

me médiocre aime les écri-
ti ne disent ni oui ni non
une question, qui n'affir-
n, qui ménagent toutes les
contradictioires.

Hello

LE NICOLETAIN

ORGANE DE LA VILLE DE NICOLET ET DES COMTES DE NICOLET ET D'YAMASKA

ABONNEMENT

Un an	\$1.00
Six mois	.60
ETATS-UNIS	
Six mois	\$1.00
Un an	\$1.50

Imprimé à St-Joseph-de-Beauce, vendredi, 19 décembre, 1952

Camille DUGUAY, fondateur



Jésus, fleur Mystique

Comme la fleur sauvage, aux parfums très exquis
Qui naît loin des regards sur la sente ignorée :
Ainsi le Rédempteur, depuis l'Eden promis,
Naquit un jour dans une étable abandonnée.

Avec des lyres d'or, les séraphins ravis,
Ont chanté l'Hosanna ! sur la crèche adorée ;
Et les bergers là-bas ont laissé leurs brebis,
Pour venir à Jésus, dans la nuit étoilée . . .

Et la foule passait loin de l'humble berceau,
Où grelottait l'Enfant des hommes le plus beau,
Le Roi descendu de la cité bienheureuse !

Mais tes divins parfums, ô fleur mystérieuse !
T'ont révélée au monde . . . et c'est à deux genoux
Que la terre aujourd'hui bénit ton nom si doux.

Marthé LEMAIRE - DUGUAY

AUTORISE COMME ENVOI POSTAL

de seconde classe

MINISTÈRE DES POSTES, OTTAWA

La 40ème édition de Ragon

Pour une toilette de grand style, c'est une toilette de grand style.

Le coup de brosse de MM. Dain, de Foucault et Poulain, si vigoureux qu'on le suppose, n'a pas effacé le nom de l'abbé Edouard Ragon. On a eu l'honneur de le reconnaître. Ragon reste assis toujours à la proédré. On continuera d'identifier la grammaire grecque avec le nom de son premier auteur.

La présentation de la nouvelle Ragon, par plus d'un côté, rappelle une grammaire, vieille de 45 ans, celle du Jésuite Van de Vorst, publiée en 1907 (en 1946 Van de Vorst s'imprimait pour la quatorzième fois). On a pris soin de secouer l'imitation de remarques trop savantes relatives à la formation des mots et à la phonétique.

Nous vivons au siècle de la grammaire. Les grammairiens font nombre; ils se fauillent partout même là où l'on pourrait se passer d'eux sans trop en souffrir. Mais, chose curieuse, plus les grammairiens se multiplient, plus elles se ressemblent!

Pour ce qui concerne le grec, serions-nous loin de la vérité en affirmant que depuis l'Américain William Watson Goodwin, la grammaire grecque n'a guère changé que son format et ses noms d'auteur? Remarque-t-on un notable progrès dans le sens de la pédagogie et dans le sens de la profondeur? Nous relisons dans la 40ème édition de Ragon à

peu près tout ce que nous apprenait déjà en 1860 "Syntax of the Moods and Tenses of the Greek Verb".

Il n'est pas question ici de la morphologie: elle s'adresse avant tout à la mémoire de l'élève: il suffit de frapper l'imagination par un beau texte aéré, attrayant, et, par des tableaux qui parlent. Ragon a toujours été bon premier dans la présentation de cette partie de la grammaire: les Réviseurs, il nous fait plaisir de le souligner, sont restés dans la ligne de la tradition.

Mais nous parlons de la syntaxe: c'est un chapitre de capitale importance dans l'étude d'une langue et de son génie.

Bâtir une syntaxe grecque requiert un doigté pédagogique exceptionnel, un jugement sûr, et un but précis en tête.

Le grammairien de la dernière heure pourra coordonner autrement les règles grammaticales, trouver des rubriques originales, créer même de nouvelles formules, sans pourtant avoir touché au fond du vrai problème "grammaire". Il aura, à son tour, jeté un voile neuf sur des obscurités qui ont la vie bien dure.

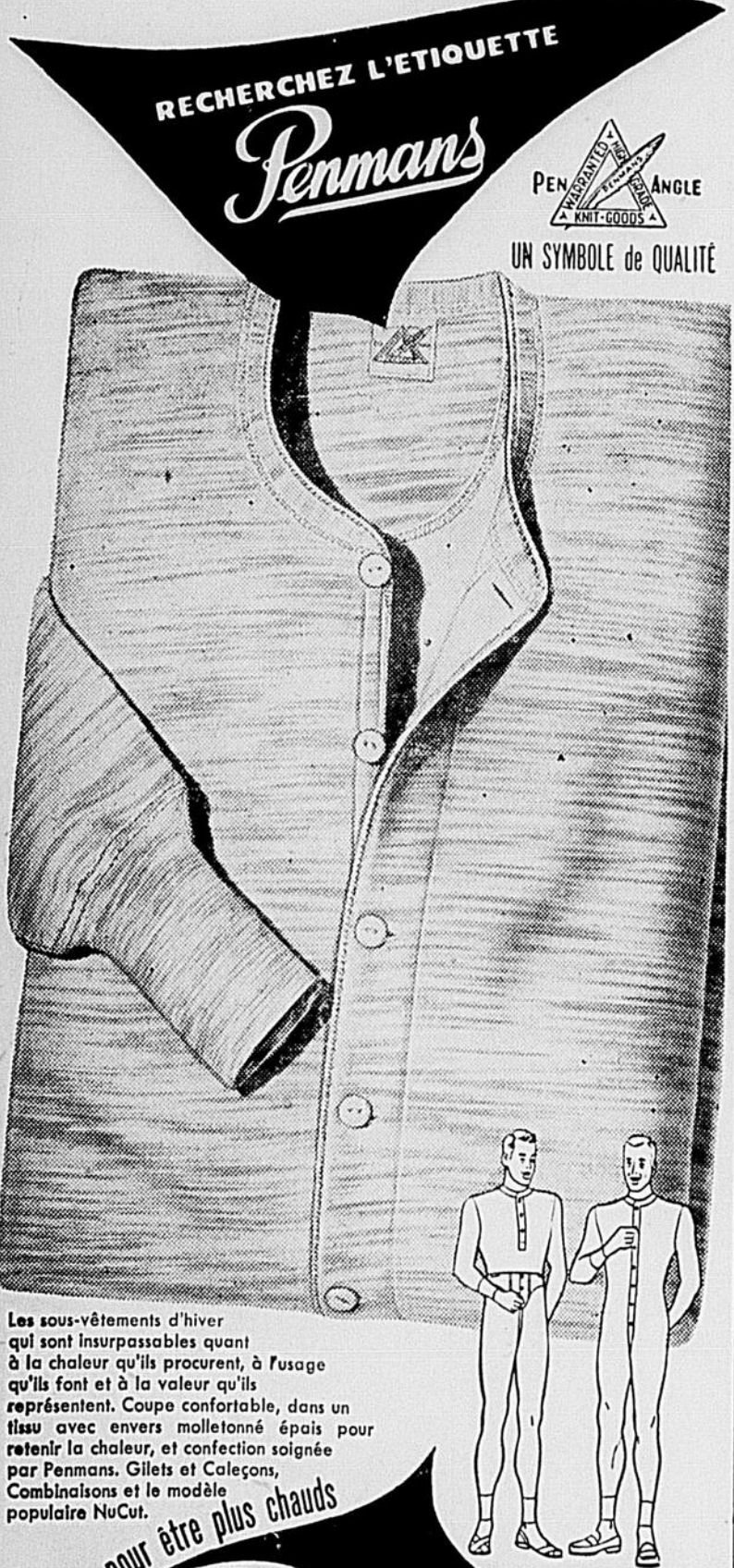
Voici un exemple-type: la valeur des temps non-indicatifs.

Depuis au moins 1860, on donne à ces temps une notion — durée et non-durée — qui ne satisfait personne. Le Ragon 1952 n'apporte pas, en ce domaine, plus de lumière que les éditions-sœurs et les autres grammaires. Pour-

ATTENTION

à la fausse économie, quand vous achetez des sous-vêtements d'"aubaine"! Recherchez la fameuse étiquette Penmans—chaque sous-vêtement fait plus d'usage. Vous épargnez de l'argent, à la longue, en achetant des Penmans, parce que les Penmans vont mieux et durent plus longtemps.

RECHERCHEZ L'ÉTIQUETTE



Penmans
UN SYMBOLE de QUALITÉ

Les sous-vêtements d'hiver qui sont insurpassables quant à la chaleur qu'ils procurent, à l'usage qu'ils font et à la valeur qu'ils représentent. Coupe confortable, dans un tissu avec envers molletonné épais pour retenir la chaleur, et confection soignée par Penmans, Gillets et Caleçons, Combinations et le modèle populaire NoCut.

molletonnés pour être plus chauds

Penmans
SOUS-VÊTEMENTS
MOLLETONNÉS
POUR HOMMES ET GARÇONS

2-FL-52F

Timbres de l'ONU pour les Droits de l'Homme



A l'occasion de la Journée des droits de l'homme, le 10 décembre, l'Administration postale des Nations Unies émettra les timbres-poste commémoratifs reproduits ci-dessus. Ces timbres seront de deux valeurs, trois et cinq cents, respectivement vert et bleu-azur.

tant, la chose est fondamentale et essentielle à l'explication des Chefs-d'oeuvre. La phrase grecque fourmille de verbes à tous les modes et à tous les temps. Comment faire une exégèse sûre et intelligente, psychologique, à point, avec des instruments d'une telle imprécision? Les Réviseurs de Ragon veulent bien qu'on pince... mais la pincement eux-mêmes? ... une nuance marquée entre ce qu'ils appellent "l'aspect et le moment" de l'action du verbe. (no 266, p. 174; no 100, p. 57.) ... Des mots, des mots!!! mais quel ennui!! Je suis professeur: mes élèves ont droit de savoir à quoi s'en tenir à juste sur la valeur des termes de leur grammaire. Que vais-je leur répondre? Se contenteront-ils de l'acte de foi comme on le leur demande? Les Réviseurs et les grammairiens, depuis Goodwin et avec Goodwin, essaient de s'en tirer avec honneur... et il est amusant de noter l'identité des mots du refrain... et vous renvoient à la lumière au-tufulgurante des exemples: "L'opposition des thèmes du présent, de l'aoriste et du parfait apparaît, dit-on, dans les exemples suivants." (p. 173, no 277.) Or, je n'y vois goutte... et je défie tout professeur d'y voir clair aussi. On nous fait lire entre autres choses le "Donnez-nous notre pain" de l'Oraison dominicale. S. Mathieu écrit son impératif à l'aoriste et S. Luc au présent. La conclusion, semble-t-on insinuer, ce serait que le verbe de la répétition (ou de la durée) devra toujours figurer au présent (non-indicatif). Ouvrons la même 40ème édition: lisons les nos 326, 327, 334: les verbes de répétition, en ces exemples, s'écrivent à l'aoriste, et c'est signé Euripide, Thucydide, Platon. Xénophon vous en sert un plein plat de ces aoristes de répétition: "Chaque fois qu'on prend une ville (Cyr. 7 (5) 73); chaque fois qu'on prend un pays (Cyr. 4(5) 37); ceux qu'on voyait marcher en bon ordre (Cyr. 5 (3) 55); Aristophane de même: "une fois leurs, la conditionnelle exprime aussi, je le sais, une réalité, une possibilité. Pourquoi feuilleter Ragon pour m'en rendre compte? Perte de temps. Pour la réelle, on lira la conditionnelle à l'indicatif (et parce qu'il y a une

A quel temps figurent les trois impératifs de la 1ère partie de Pater? ... à l'aoriste, ne vous en déplaie. A quel temps figurent les impératifs de la prière des psaumes? A l'aoriste encore, sauf de rares exceptions, faciles à justifier.

Prenez le temps de contrôler certaines pages de la 40ème édition, au point de vue "valeur de temps": on tâtonne, on se contredit souvent.

Aux futurs grammairiens... hélas! il en viendra toujours! ... nous suggérerions modestement de garder le silence sur ce chapitre, ou de plaider ignorance, ou de nous apporter quelque chose de satisfaisant. Car personne n'est dupe de nos jours.

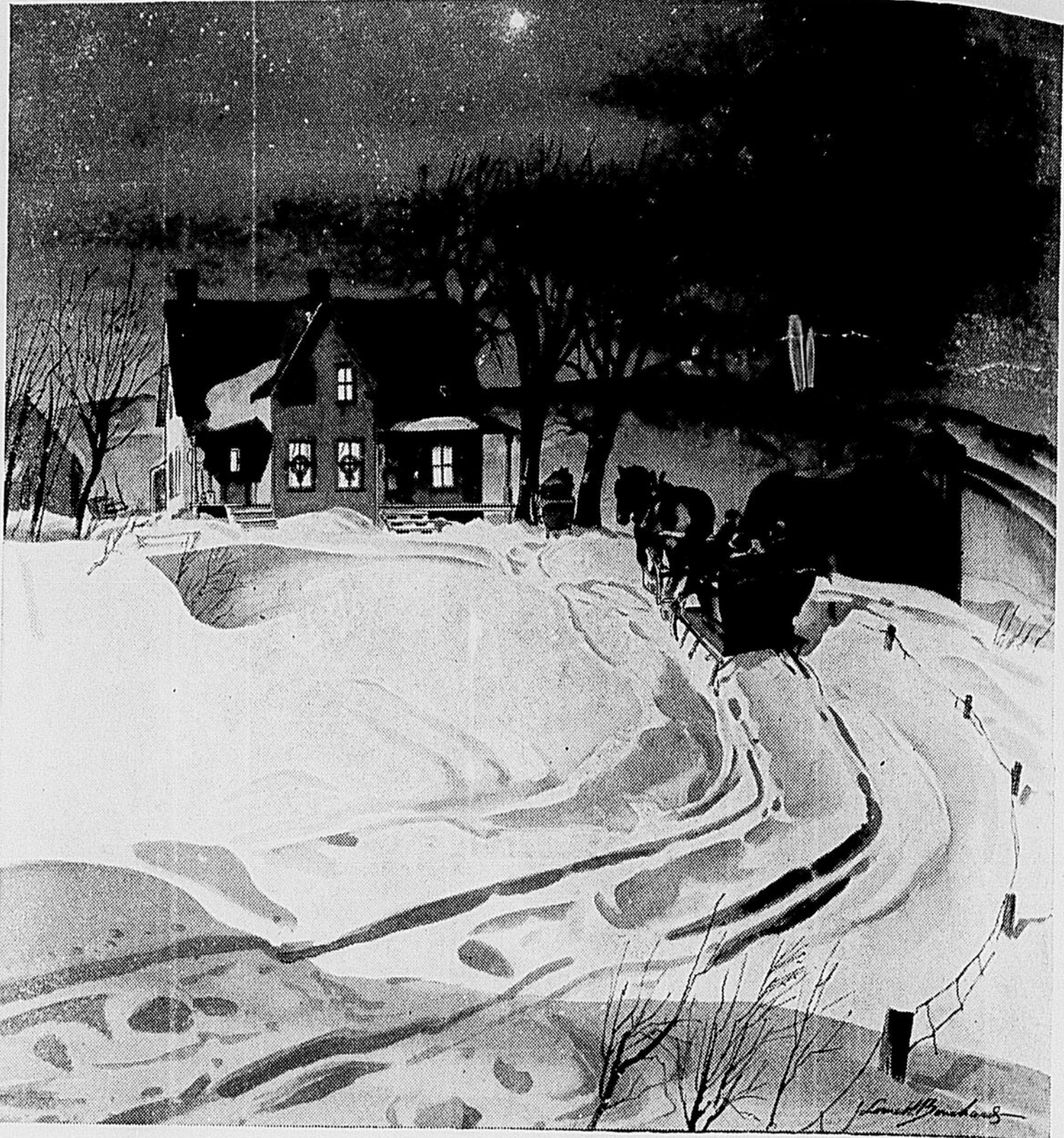
Dans un manuel, mis à la disposition des élèves, l'imprécision est une péché grave.

Il y a plus.

Plus haut, nous avons fait allusion à une grammaire grecque conçue selon les principes pédagogiques, c'est-à-dire une grammaire qui réponde aux besoins des élèves et qui favorise chez eux un travail intelligent. Qu'on nous permette de poser la question en termes non-équivoques: "A qui peut bien servir les grammaires grecques, telles que nous les avons? A quoi les destine-t-on? Aux élèves du cours grec-latin, naturellement! Vous croyez?... Voyons un peu!

Ragon et les autres grammaires sont faites en vue du thème grec uniquement. Or le thème grec a été bel et bien ostracisé de nos programmes; ... et qui s'en attriste?... Pour le thème, j'ai surtout besoin d'un manuel de recettes: j'ai besoin de savoir le mode qu'on peut employer dans telle proposition déterminée. J'ai besoin d'ouvrir Ragon.

Ragon restera fermé sur ma table pendant que j'essaierai de traduire un texte grec; le texte grec mais n'est-ce pas ce avec quoi la grammaire grecque a été faite? Ainsi je lis une conditionnelle au subjonctif: un auteur grec me l'apprend. Par ailleurs, la conditionnelle exprime aussi, je le sais, une réalité, une possibilité. Pourquoi feuilleter Ragon pour m'en rendre compte? Perte de temps. Pour la réelle, on lira la conditionnelle à l'indicatif (et parce qu'il y a une



Noël nous rapproche:

car même si de grandes distances nous séparent des êtres aimés, nous sommes tous, à la veille de Noël, réunis en pensée.

La Maison Seagram

certaine probabilité dans cette réelle conditionnelle, je pourrai employer le subjonctif; et la possibilité figurera infailliblement à l'optatif. Pour la version, seul le dictionnaire me suffit.

On a donc rédigé à l'usage des élèves une grammaire grecque sans but déterminé ou, si vous voulez, sans but pratique... Et ça, c'est très grave.

Ce que toute grammaire grecque devrait écrire en lettre géantes, c'est le sens des TEMPS et le sens des MODES. Pourquoi? 1) parce que le verbe est très usuel grec; 2) parce que le verbe grec est lourd de nuances; 3) parce que le verbe grec est le miroir de l'âme: en ce petit mot vous surprenez la fine fleur de la pensée de l'écrivain.

Dites-donc: que nous sert de constater dans le texte grec, ici, un optatif, là, un subjonctif, de faire le dénombrement des aoristes et des présents dans la page à l'étude? On m'a parlé d'un thésiste — un universitaire, pensez donc! — qui se serait donné la peine de compter les optatifs dans les homélies d'un certain Père de l'Eglise!! Inconcevable! On pourrait figurer ce travail arithmétique sous la forme de la règle de 3: "Combien de fois a-t-on lu l'optatif dans une page de 40 lignes? Or, j'ai à faire un thème de 10 lignes... combien de fois pourrai-je écrire le verbe à l'optatif?..."

Et dites donc aussi: que nous sert de vouloir surprendre Ragon en défaut? Le bon abbé avait les yeux clairs. S'il n'a pu réduire à une formule générale certaines irrégularités ou anomalies des écrivains grecs, il a au moins le mérite de les avoir logées dans une des colonies de remarques qui suivent l'énoncé principal. Aussi, sous la plume du fin grammairien, lirez-vous nombre d'adverbes restrictifs: "parfois on emploie...", "le plus souvent..." etc. (nos 335, 336, 302.)

DINER DE NOËL

Bouillon de légumes
Etoiles salées Farce en croquettes
Dinde ou poulet rôti
Pommes de terre en purée

Aspies de betterave et de chou
Pois verts ou carottes glacées
Tarte chiffon aux atocas
ou Jardinière de fruits
Croquants à la noix de coco
Café
Centre de table: Tresse en couronne (pain)

Etoiles salées
1 tasse de farine Robin Hood
1/4 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à thé de sel
3 c. à table de lait
4 c. à table de beurre ou shortening.

Tamiser la farine avec la poudre à pâte et le sel; ajouter le beurre, le couper jusqu'à ce qu'il soit réduit à la grosseur d'un pois. Ajouter assez de lait pour obtenir une pâte ferme. Pétrir afin de rendre la pâte lisse. Abaisser très mince; saupoudrer de sel et tailler avec un emporte-pièce en forme d'étoile. Cuire à four modéré.

La 40ème édition de Ragon se présente en des atours agréables à l'oeil.

A part ça, que nous apporte-t-elle de nouveau et de vraiment pédagogique?

Joseph LALIBERTE, c.s.s.r.

A cette recette-type, nous voulons ajouter un peu de fromage râpé pour donner un peu plus d'apparence aux étoiles.

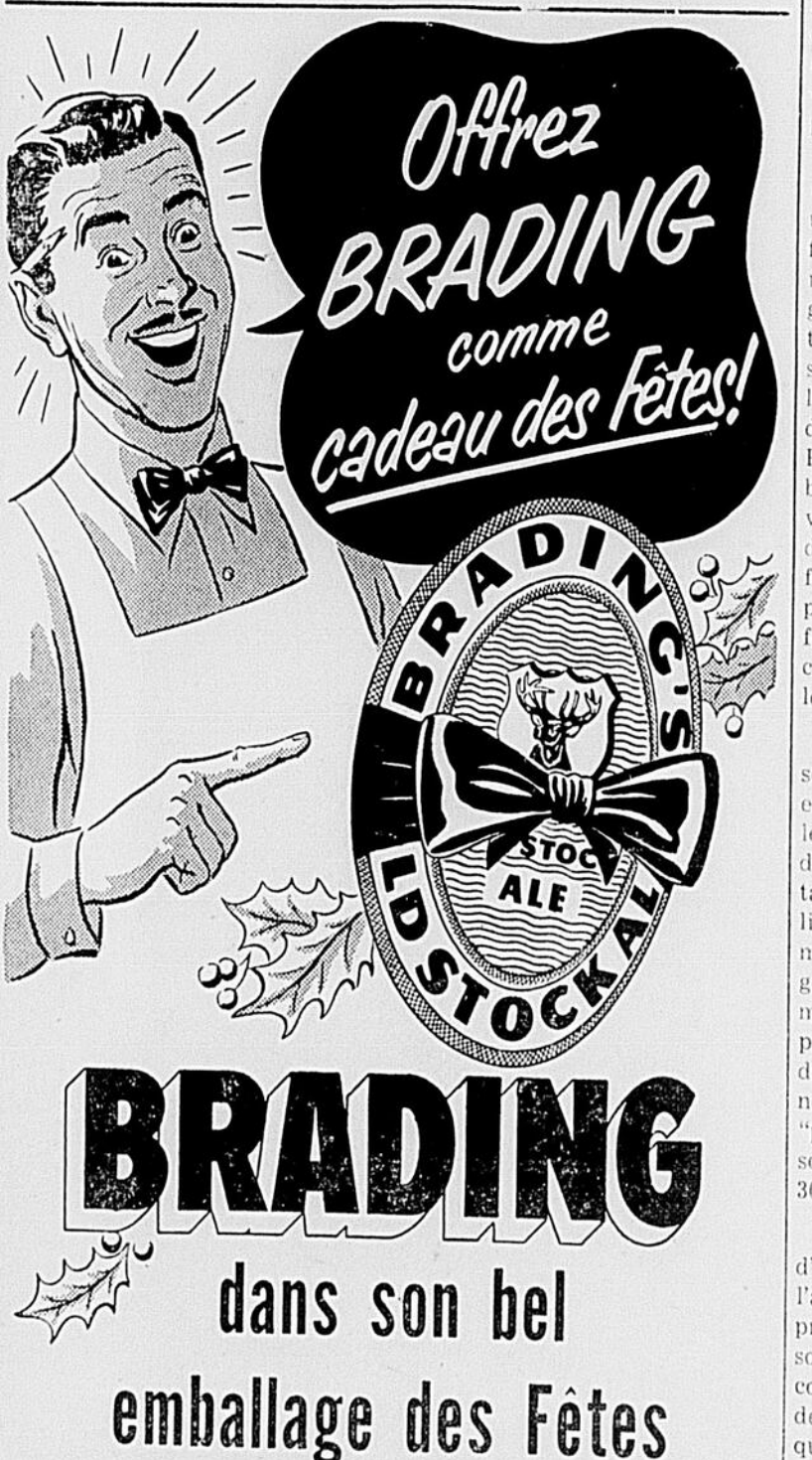
Farce en croquettes
1 oignon haché finement
1 c. à table de persil
1 c. à table de beurre
1 tasse d'eau
Sel et poivre — Foie de la volaille
2 branches de céleri coupé finement
1 pomme coupée en dés
1 livre de porc haché
2 tasses de mie de pain dorée au four
Fines herbes au goût

Fondre le beurre et y faire revenir les légumes. Ajouter le porc, le foie, la mie de pain. Humecter avec l'eau. Assaisonner, cuire 15 minutes. Laisser tiédir, façonner en croquettes.

Quand la dinde est cuite, la retirer de la léchefrite et déposer sur le grill les croquettes, cuire 1/2 à four modéré, 375 degrés F. ou mettre dans une poêle un peu de graisse de la dinde, chauffer et faire cuire les croquettes, les tourner une fois pendant la cuisson pour les dorer des deux côtés.

Aspies de betteraves et de chou
3 c. à table de gélatine
1/2 tasse d'eau froide
1 c. à thé de sel
1/2 tasse de vinaigre
3 betteraves moyennes hachées en tranches
1/4 tasse de sucre
1 chopine d'eau bouillante (suite à la page 7)

Offrez
BRADING
comme
cadeau des Fêtes!

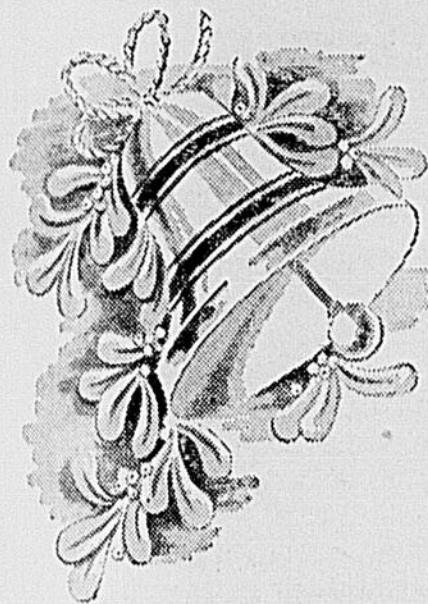


BRADING
dans son bel
emballage des Fêtes

LES MÉLANGES À GÂTEAUX ROBIN HOOD



VOUS ÉPARGNENT DU TEMPS ET DE L'ARGENT



LE PREMIER MINISTRE

et les membres du Conseil Exécutif de la province de Québec

OFFRENT A LA POPULATION DE LA PROVINCE LEURS MEILLEURS SOUHAITS A L'OCCASION DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN.

Pensées de Noël

Les cloches, en versant l'harmonie dans la froide nuit de Noël, nous disent la naïve poésie, l'édifiante signification de cette heure rédemptrice.

Elles nous rappellent auprès de ce berceau divinisé, où fleurit, en ondes d'or, un poème d'amour et de salutaires leçons.

Tout en nous laissant bercer au rythme captivant de cette musique ailée, portons nos regards au firmament pour y retracer l'étoile, qui dans la splendeur mystique de la nuit, nous parlera du Dieu de toute éternité, se faisant Homme pour nous sauver.

A travers les siècles reculés, nous entendons en esprit les anges annonçant à la terre la grande nouvelle, dans un cantique, dont l'exhubérance de joie fait, depuis, la consolation de tous les croyants.

Voilà pourquoi Noël laisse dans l'âme du chrétien de lumineux rayons, capables d'enseigner toute une vie, puisque c'est du berceau de l'Enfant-Dieu que vient l'espoir, le pardon sauveur.

Tout à la joie de Noël, restons dociles aux enseignements de paix, de justice, de charité.

C'est de Bethléem d'où nous vient l'avis qui fera de nous le bon citoyen, satisfait de son lot sans envier celui du voisin, sympathique à l'infortune, grand et résigné devant la douleur.

Que la paix, descendant du ciel à la Minuit prochaine, pénètre abondamment dans tous les foyers de nos lecteurs.

Qu'il y ait dans notre chère Patrie, plus de sourires, moins de larmes; plus de bien, moins de mal; plus de pain, moins de froid, et le bonheur offert par le Christ rayonnera partout glorieusement.

Camille DUGUAY

Solennité de l'Immaculée Conception

La télévision chez les Chevaliers de Colomb

Donnant suite à une décision prise par le Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet pour l'achat d'un appareil de télévision, l'installation de cet appareil est maintenant terminée dans la salle du soubassement du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet, rue Fortier. Le rendement de cet appareil est très satisfaisant et attire, chaque soir, un grand nombre de Chevaliers de Colomb amateurs de différentes scènes et particulièrement des joutes de hockey, de lutte et de boxe.

En faisant l'achat d'un appareil de télévision le Grand Chevalier Geo. Robin a déclaré qu'il croyait que ce geste serait un bon atout pour intéresser et recruter les Chevaliers de Colomb de ce Conseil dont quelques-uns se plaignent de pénurie d'amusement. Il se dit assuré que l'installation de cet appareil de télévision saura augmenter la fréquentation de cette salle et ramener au bercail plusieurs anciens Chevaliers.

Il est actuellement question qu'à différentes dates les Chevaliers de Colomb accompagnés de leurs épouses ou de leurs amies pourront jouir du spectacle télévisé en ayant accès dans cette salle.

Lundi le 8 décembre, la solennité de la fête de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge a été célébrée avec grande pompe en la cathédrale de Nicolet.

La messe solennelle de 10 heures a.m., a été célébrée par M. l'abbé R. Desharnais, vicaire à la cathédrale. Il était accompagné de MM. les abbés Rémi Dolan, procureur du Grand Séminaire et Lionel Lemaire, étudiant en théologie, comme diacre et sous-diacre d'office.

Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, assistait au trône accompagné de Mgr E. Lauzières, P.A.V.G., comme prêtre assistant et de MM. les chanoines Wilfrid Bergeron, supérieur du Grand Séminaire et R. L'Allier, procureur de l'évêché, comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Le service tant au maître-autel qu'au trône, était rendu par les étudiants en théologie du Grand Séminaire.

On remarquait au sanctuaire Mgr Laroche, P.A., supérieur du séminaire des Missions étrangères, M. la chanoine A. Fouchault, curé de la cathédrale ainsi que les étudiants en théologie du Grand Séminaire.

Le sermon de circonstance fut prononcé par Mgr Laroche, supérieur du Séminaire des Missions étrangères qui fit un bref résumé des misères occasionnées grandement augmenté lorsque la ment en Chine, par les commu-

nistes. Il affirma que le nombre des missionnaires ne suffit pas et il demanda à tous les fidèles nicolétains leur aide en prières et en aumônes.

Après le sermon, MM. les marguilliers ont fait une quête pour les missions étrangères.

Une messe en partie a été exécutée par la chorale de la cathédrale sous la direction de Me Renaud Chapdelaine, maître de chapelle. Le propre de la messe fut exécuté par la chorale du Grand Séminaire qui avait pris place au sanctuaire. L'orgue était touché par M. l'abbé Th. Tessier, organiste. La petite Manécanterie de la cathédrale sous la direction du Rév. Frère Michel, de l'Académie Commerciale des FF. des Ecoles Chrétiennes, de cette ville s'est aussi jointe à la chorale de la cathédrale pour la messe en partie.

Les RR. SS. de l'Assomption de la Sainte Vierge qui ont la garde du sanctuaire de la cathédrale avaient magnifiquement décoré le maître-autel et le trône de l'évêché.

Aux vêpres chantées par M. l'abbé R. Desharnais, vicaire, Son Exc. Mgr Albertus Martin, évêque, assistait au trône, accompagné de MM. les chanoines W. Bergeron, supérieur du Grand Séminaire et R. L'Allier, procureur de l'évêché.

M. l'abbé Jean-Marc Vallières, secrétaire de Son Excellence, assistait comme cérémoniaire à la messe et aux vêpres.

NOUVEAU CONSTABLE

Le conseil de la ville de Nicolet vient de mettre à l'essai un nouveau système d'heures de travail pour le corps policier de cette ville. Le chef de police Ed. Beaulac qui est le seul homme de police quotidiennement en office pendant toute la journée en cette ville aura dorénavant à chaque fin de semaine un associé dans la personne du constable Henri Marchand.

Considérant que l'activité en la ville de Nicolet a pris un essor de plus grande envergure depuis quelques mois et que particulièrement la surveillance de la circulation en cette ville devient un problème de grande nécessité surtout en fin de semaine, le conseil a décidé de faire respecter rigoureusement le règlement de circulation actuellement en force en cette ville. Particulièrement à cet effet, le conseil a jugé nécessaire d'engager le constable Henri Marchand, de cette ville, qui fera le corps de police et surveillera particulièrement le stationnement des automobiles en conformité avec les stipulations du règlement de circulation actuellement en vigueur, aux jours et heures suivantes: depuis midi à 9 heures du soir et le dimanche depuis 7 heures a.m., à midi et depuis 4 heures p.m. à 9 heures.

(suite à la page 6)

Pompes à haute pression à l'aqueduc de Nicolet

Les travaux de l'installation des pompes à haute pression à l'aqueduc de Nicolet sont maintenant terminés et l'aqueduc municipal peut maintenant offrir à la population nicolétaine une pression d'eau de 125 livres. Depuis plusieurs années la population de Nicolet et particulièrement celle du Bas de la Rivière se plaignait du faible rendement d'eau dont ils étaient les victimes. En 1949 le conseil a décidé de faire droit à leurs justes revendications en installant des tuyaux de 6" et de 8" dans ce circuit en remplacement des vieux tuyaux déjà existant. Cependant la grosseur des tuyaux ayant été augmentée, ceux-ci demandaient un plus grand rendement d'eau.

A cet effet, en novembre 1950 un règlement d'emprunt au montant de \$29,000.00 a été voté par les propriétaires de cette ville aux fins de permettre l'installation de pompes à haute pression à l'aqueduc de cette ville en remplacement de celles déjà existantes qui ne répondaient plus aux besoins actuels à cause de leur manque de puissance et de leur vétusté.

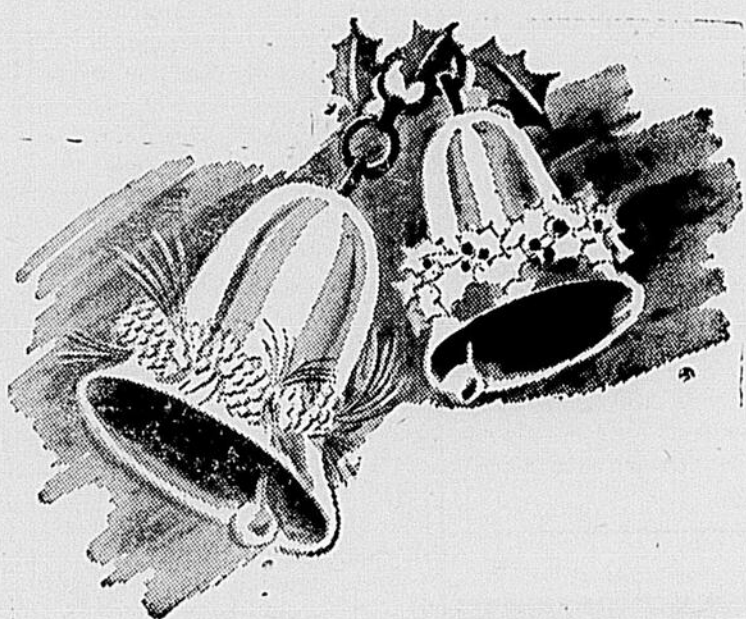
En vertu de cet emprunt le conseil de cette ville a procédé à l'installation d'un panneau de distribution de 550 volts, trois phases, à effectuer des modifica-

tions à l'usine de filtration et à installer des pompes à haute pression, augmentant la pression moyenne de 80 livres effectuées par les anciennes pompes à une pression de 125 livres, le tout selon les plans et devis préparés par l'ingénieur Geo. Demers, de Québec.

Les travaux d'amélioration de l'aqueduc depuis si longtemps désirés par la population nicolétaine sont maintenant terminés. Son Honneur le maire et les échevins de la ville de Nicolet ont avisé tous les contribuables de cette ville que les pompes à haute pression commenceraient à fonctionner le 15 décembre courant. Tous sont avertis de surveiller leur système de bouilloires, tuyaux, etc., car il peut se faire que quelques systèmes ne puissent pas résister à la nouvelle pression et fassent défaut.

L'agrandissement des bassins et l'installation des pompes à haute pression permettent maintenant à l'aqueduc de la ville de Nicolet une très bonne pression d'eau dans toutes les parties de cette ville et même à l'extérieur. Actuellement l'aqueduc de la ville fournit l'eau au Syndicat de l'Aqueduc du Bas de la Rivière. Le Prof. Range actuellement en construction par la Défense Na-

(suite à la page 6)



Joyeux Noël
Heureuse Année

Son Honneur le Maire J.-B. Méliivier

et Messieurs les Echevins

Gérard Lupien, J.-R. Dumoulin,

Henri LaHaye, Geo. Robin, Antonin Forcier,

Napoléon Mercier

offrent leurs meilleurs voeux
à la population de la ville de Nicolet

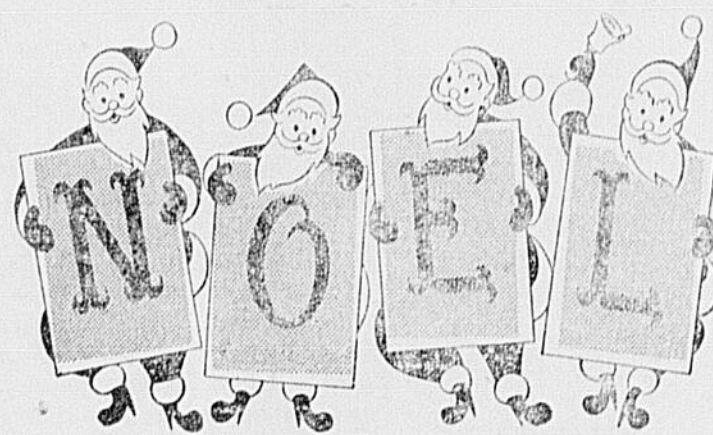
LA VILLE DE NICOLET

1893

60

anniversaire

1953



JOYEUSE FETE DE NOEL

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Alexandre Gaudet Limitée

EPICIERS EN GROS

MANUFACTURIERS DES RATIONS "ASTON"

Alexandre GAUDET, président - Bruno MORIN, vice-président

Gérard BABINEAU, secrétaire-trésorier

Aston Junction, P. Q.

Noël, jour de fraternité

par Roland GENDREAU

La parade des jours continuait inlassablement. Mais depuis quelque temps déjà, une atmosphère nouvelle régnait sur la terre. Elle s'était répandue, elle avait frappé au seuil des êtres et on lui avait ouvert. On ouvre toujours à ceux qui apportent des promesses. Cette atmosphère s'avérait elle-même une promesse. Nous n'avions qu'à marcher sur la rue pour pressentir des promesses dans les sourires rencontrés, pour en voir sécher sur les étalages des magasins; c'étaient des promesses que ces joies enrubannées dans des papiers soyeux et ces bonheurs aux figures éclatantes ou capricieuses, et ces surprises ficelées dans leurs boîtes!

Tout révélait la venue de Noël, tout la préparait, tout l'attendait; tout le monde savait que deux jours seulement s'écouleraient et ce serait la fête. Les mères le savaient, et les enfants plus encore. Les jouets le savaient et trépanaient dans leurs paquets d'emballage. Les garde-robes et les tiroirs, ces paradis défendus aux regards jeunes et indiscrets, car les cadeaux leur avaient confié leur secret, le savaient aussi. Les aigrettes des chapeaux l'avaient appris et elles s'agitaient sur les têtes. La neige même le savait; elle se faisait plus confiante et plus moelleuse en tombant. Jusqu'aux paisibles minéraux qui, saisis soudain d'une joie folle, caracolaient et s'amusaient à écrire Noël dans le ciel; sans doute savaient-ils eux aussi. Que dire! Même les dindes plantureuses des basses-cours en avaient eu le pressentiment; c'est qu'elles craignaient pour leur vie; que voulez-vous, les dindes n'ont aucune espèce de fierté et ne voient aucun honneur à être dévorées en cette fête commémorant la naissance de Jésus.

La terre, elle, s'émuait de tant de savoir; puis elle s'étonnait de tant de préparatifs pour un seul jour; elle cherchait le pourquoi de tant de démarches, de tant d'efforts. Elle ne comprenait pas ce qu'est Noël comme le comprennent les êtres plus mobiles et plus vivants. C'est que dans certains foyers, on comprenait trop. Les bouches se plaçaient à vouloir prononcer ce que les cœurs disaient depuis longtemps. Toutefois, on n'osait pas toujours laisser échapper un mot plein de joie en lui-même mais qui eût pu provoquer quelque douleur à causes de circonstances diverses. Car il s'y trouvait de vrais motifs à l'éclosion de sentiments douloureux. Des foyers vivaient, d'autres languissaient dans la pauvreté et Noël devenait alors un mot presque malheureux. Une souffran-

te longue grève. Ils n'avaient plus voulu se revoir depuis le jour où ils s'étaient injuriés l'un l'autre, ne se pardonnant pas les positions opposées qu'ils avaient prises vis-à-vis cette primordiale question ouvrière. Ils s'étaient maintenus. Le malentendu et la rancune avaient détrempé l'amour. Jeanne pouvait-elle escompter vivre des fêtes heureuses avec toutes les contrariétés qui l'accablaient? Elle se rappelait les années précédentes où les deux familles se réjouissaient ensemble à l'occasion de Noël et du Premier de l'an, elle revoyait avec mélancolie les années où l'on savaient encore rire et s'aimer. Elle se rappelait la belle joie, la forte joie, la tendre joie qu'elle n'espérait plus goûter et rassasier les siens. Pas assez forte elle-même, il lui fallait soutenir et fortifier les autres.

Revenue à la salle à manger, elle tourna le commutateur du radio, croyant dissiper ainsi un peu de son amertume. Pour ne pas réveiller les enfants, le radio ne laissait passer les sons qu'en sourdine. De partout les ondes n'apportaient que chants de Noël, rappels des Noëls anciens, souvenirs qui contribuaient à raviver la tristesse de Jeanne au lieu de l'apaiser. Un programme en particulier l'avait touchée, une histoire où l'on avait parlé de la joie, où l'on avait dit que la naissance du Christ devait amener la paix et l'amour entre les hommes. Le récit lui-même avait rendu cette femme sensible au point où un sentiment de douceur concentrée, un mot, une intonation eussent suffi à produire le défilé des larmes.

Les événements de la journée liés à l'ambiance suggestive des derniers jours, avaient incité Jeanne à prendre une résolution. Elle attendait son mari et lui parlait. Celui-ci entra de son travail un peu après minuit; il devina que sa femme désirait l'entretenir d'un sujet aussi important. Dès qu'ils furent couchés, Jeanne expliqua doucement: "Tu sais, Henri, je ne t'ai jamais importuné au sujet des griefs qui ont séparé notre famille de celle de ton frère. J'ai toujours accédé à tes désirs, même lorsque tu as voulu empêcher Pierre d'aller jouer avec sa petite cousine qu'elle aimait tant. Ne penses-tu pas qu'il serait temps que cessât cette animosité qui nous a déjà procuré tant de mal? Dans quelques heures ce sera Noël! Ne crois-tu pas qu'une réconciliation causerait un vif plaisir aux enfants et nous prodiguerait du bonheur à nous-mêmes? Voudrais-tu que nous soyons tout à fait seuls à Noël? Il me semble que les enfants auront déjà assez à souffrir de leurs cadeaux sans que nous leur imposions notre ennui et notre tristesse." L'homme s'opposa d'abord à une telle concession. Pourquoi sa rancune fut tombée, l'orgueil tenait toujours. La femme argumenta, oubliant les mots et les phrases qu'elle avait préparés pour en trouver d'autres, de plus persuasifs sans doute, qu'elle n'avait jamais cherché. Elle eut même recours à cette parole de l'Évangile: "Si donc tu viens présenter ton offrande à l'autel et que là, tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec ton frère..." A la fin, toutes les résistances tombèrent devant la douce et vibrante éloquence de Jeanne. Puis on coula bientôt dans un sommeil paisible, plus serein que d'habitude.

Le lendemain, Henri, appréhensif et hésitant comme après une offense, frappait à la porte de la demeure de son frère pour l'inviter lui et sa famille à venir partager



La grande artiste, Huguette Oligny, met tout son art à bien interpréter le rôle de Marie de l'Incarnation au cours du programme "LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS" commandité par le Comité des Fondateurs. "Comment s'y prendre, dit-elle, pour qu'une phrase toute simple puisse trahir le feu évangélique qui consumait l'âme de la sainte." L'émission LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS passe sur les ondes de Radio-Canada tous les dimanches à 5 h. 30. Elle porte sur les années de mariage et de veuvage de la future Marie de l'Incarnation.

leur dîner de Noël. Un sentiment de surprise plana quelques instants dans les yeux du frère d'Henri; puis il comprit, il comprit qu'on voulait oublier les haines du passé, qu'il fallait les oublier. Après avoir fait promettre à Henri que les visites seraient réciproques, il fut heureux de consentir à l'invitation d'autant plus heureux qu'il avait regretté lui aussi les paroles dures et injustes jadis prononcées.

Le jour suivant parut aux enfants un de ces jours interminables, comme une attente en gare. C'est qu'en vérité, ils comptaient bien partir pour un pays de rêves et de possessions nouvelles; et ils attendaient minuit, ce minuit qu'ils n'entendraient pas entrer en gare en sonnant à la pendule de la cuisine ainsi qu'un beffroi de l'église, perdu qu'ils étaient dans un sommeil si attentif aux enchantements. Ils ne perçurent pas non plus les bruits du retour de leurs parents qu'une joie mystérieuse transportait.

Au matin, ce fut une course de devant des pieds. Les deux petits pieds vers l'arbre de Noël. Et les jeunes cœurs volaient au garçon furent un peu déçus. Décidément le Père Noël n'avait pas reçu la lettre qu'on lui avait adressée puisque le train électrique demandé ne semblait pas devoir arriver à la gare... peut-être parce qu'il n'y avait même pas de gare; ou aurait dû en construire une, pensa le plus jeune. Près d'eux Pierre, extasié de bonheur, s'extasiait devant la charmante poupée qui reposait sous le sapin; car il y avait une poupée et celle-là précisément qu'elle avait contemplée deux jours auparavant dans une vitrine: elle la reconnaissait à certains plis de sa robe et à la tournure d'une boucle de cheveux. Elle se confondait en remerciements devant sa mère, qui lui dit: "Mais sais-tu qui te l'a donnée? C'est ton oncle et ta tante dont tu es aussi la filleule." Sur une carte en effet, on pouvait lire "De tes parrain et marraine". Tu vois qu'ils ne t'ont pas oublié, toi qui te désolais de n'avoir rien reçu à ton anniversaire de naissance, il y a plus d'un mois, ajouta sa mère. — Ils ne sont donc plus fâchés contre nous, demanda Pierre. — Sûrement pas, répondit Jeanne, radieuse, ils viennent tous prendre le repas avec nous ce midi. — Suzanne aussi? reprit Pierre. — Mais certainement! Et des exclamations de joie surgirent à l'effet que les jeunes cousins et cousines viendraient se mêler à leurs jeux. Ces joies inattendues doublèrent la valeur des joies espérées et reçues et amortissaient d'autre part les déceptions qui avaient pu se glisser chez quelques-uns.

Midi. Des rires et des paroles particulièrement sonores s'échappaient des convives encrenant la table, la gaieté s'élevait comme des fusées éclatantes dans un soir pur de juin. Les ustensiles, les couteaux et les cuillers se choquaient avec des bruits nouveaux. Ils savaient que c'était Noël; l'horloge le savait aussi et avait pris son timbre des jours de fête. On entendait carillonner au loin les cloches de l'église. Tout ce qui sonnait aujourd'hui le faisait avec une conscience heureuse, avec une légèreté et une ferveur incomparable, — du moins on le croyait

Visite du Petit Jésus

C'était un soir de Noël durant la guerre. Nous revenions de la messe de minuit, en songeant au pauvre papa qui passait son Noël dans la tranchée.

Le réveillon terminé, maman s'assura que les petits anges étaient encore bien endormis, puis s'apprêta à "faire passer le Petit Jésus". Nous la regardions avec étonnement, songeant au doux mystère qui avait entouré cette visite, au cours de notre enfance.

Maman, avec une naïveté feinte, mais qui nous ravissait, suspendait les présents à l'arbre pauvrement décoré, et que nous trouvions si beau quand même. Ces présents n'étaient pas très nombreux, ni riches. Mais il y en avait dix, et tous portaient l'adresse des membres de notre famille.

En haut de l'arbre, deux camions miniature chargés de soldats de plomb venaient à la rencontre l'un de l'autre, semblait-il. Puis c'étaient deux autos de course, en mica transparent avec des roues rouges. Au milieu, deux poupées jumelles entouraient un service de tasses minuscules aux couleurs vives. En bas, un gilet de laine écarlate, étendu sur la crèche, protégeait le Petit Jésus contre la lourde neige... de ouate. Un gros chien de colon carreauté et bien bourré remplaçait l'âne qu'un petit frère avait terriblement maltraité l'année précédente. Ses yeux vitreux reflétaient, eux aussi la joie.

Maman n'avait pas oublié quelques bombons et gâteries sucrées. Elle les distribuait dans les bas suspendus au mur, en tenant compte du... rationnement.

La visite du Petit Jésus était faite. "Ils n'ont pas grand-chose, dit maman; c'était mieux dans votre temps". Nous les aînées, nous avions été enfants à une époque de paix. Nous avions été des "chanceux".

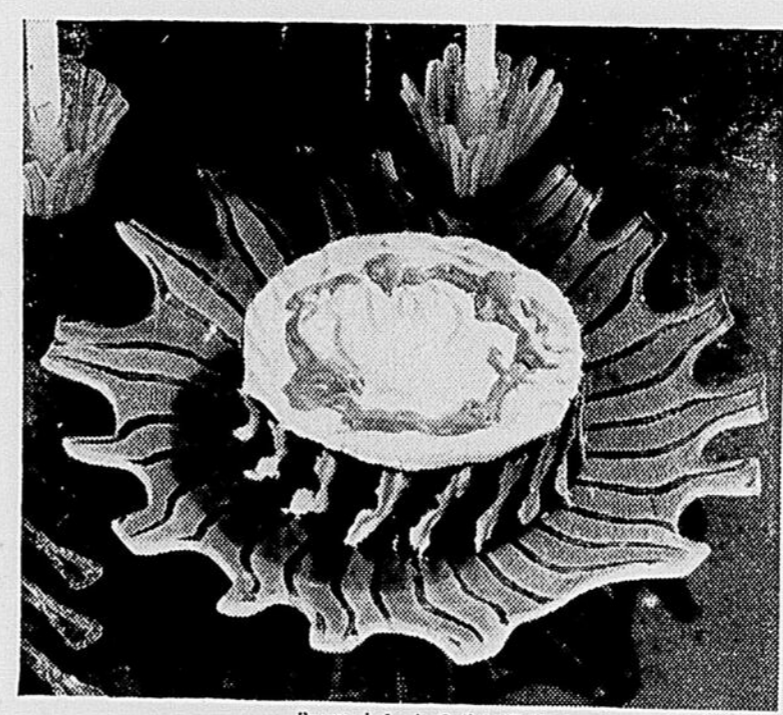
Qu'importe! A preuve que les plus riches cadeaux ne font pas toujours le plus plaisir aux bambins. Reynald, cinq ans, déclara le lendemain à maman: "Tu disais que le Petit Jésus était pauvre cette année; pourtant, regarde ce que j'ai eu".

Et il montrait son auto de mica.

L.-M. Tremblay

La cloche du diable

Il y a sept siècles, dans la ville anglaise de Dewsbury, dans le York nos familles accorder la première son corps jeté au ruisseau. Le crime fut découvert et le meurtrier, un homme riche du nom de Thomas de Soothill, donna en expiation du meurtre une cloche à l'église paroissiale. Cette cloche prit par la suite le nom de Cloche du Diable et, chaque veille de Noël, on en sonne un coup pour chaque année de l'ère chrétienne.



Recette de Louise Ogilvie; Table dressée par la maison Eaton. Noël est un temps de joissances, certes, mais de fatigue aussi, il faut bien l'avouer. C'est pourquoi je vous suggère ce délicieux gâteau au chocolat garni de glace argentée. La surprise consiste à le faire cuire dans un moule concave (Creusé) dont vous remplirez la cavité de noix de coco. Vous ajouterez une note de gaité en tintant de rose prononcé, une partie de la glace dont vous décorerez le centre et les côtés du gâteau. Voici la recette:

GÂTEAU SURPRISE À LA NOIX DE COCO

Dans un bol, vierche le contenu d'un mélange à gâteau au chocolat, le fouetter à la fourchette. Mesurer 8 on. d'eau (1 tasse complète). Verser dans le mélange 4 on. d'eau et bien brasser pour éviter les grumeaux. Puis ajouter ce qui reste (4 on. d'eau) en mêlant bien à gâteau-étage addition. La pâte sera légère. Verser dans 2 moules four modéré (350°F) pendant 30 à 35 minutes. Laisser refroidir 5 minutes avant de démouler. Garnir le gâteau refroidi de la glace

GLACE ARGENTÉE

Mettre dans la casserole supérieure d'un bain-marie 2 blancs d'œufs, 1/2 tasse de sucre, une pincée de sel, 1/4 c. à t. de crème de tartre et 1/2 de tasse d'eau. Déposer sur l'eau bouillante et battre au moussoir pendant 7 minutes ou jusqu'à ce que le mélange garde sa forme. Enlever la casserole de l'eau bouillante et ajouter 1/2 c. à t. d'essence de vanille. Glacer le gâteau et le décorer.

Après la messe de Minuit

Deum medium silentium tenebris omnia... omnipotens tuus Dominus. (Sap., c. XVIII, v. 14.)

L'église est vide, et l'ombre aux ogives des voûtes, Monte à mesure qu'à l'autel meurent les feux... A la crèche, une à une, elles sont mortes toutes, Les lumières, dans leurs lampions rouges ou bleus, Sans bruit, le sacristain, dans la tiède atmosphère, Remet tout à l'ordre, et, dans la lampe d'argent, Active la veilleuse au bas du sanctuaire... Et le choeur seul rougeoit à ce rayon changeant, Après le flamboiement des cierges et des lustres, Et les vibrants noëls chantés par mille voix, Et la foule pressée aux marches des balustrades, L'église fait silence autour du Roi des rois... Comme elle, cette nuit, mon âme se recueille, Quand les chants se sont tus et que tous sont partis... Et près de l'Enfant-Dieu qui sourit et m'accueille, Je m'agenouille, heureux, comme les tout-petits... Nuit de Noël, 1917.

Arthur LACASSE, ptr.

(L'Envol des Heures)

Grand'mère fait des étrennes

Depuis quelques jours, je voyais notre bonne grand'maman, aller et venir... ici et là... l'air pensif et un peu préoccupé. C'est que Noël approche. Et grand'mère, sans doute, est à préparer les cadeaux... ses étrennes de Noël qui feront plaisir et qu'elle déposera, avec tendresse, au pied du beau sapin, pour ses chers petits qu'elle aime tant.

Grand'mère possède un grand cœur, je le sais, et nul doute qu'elle souhaiterait faire les choses, royalement. Mais hélas! la bourse n'est pas monnaie et les finances sont plutôt restreintes. Puis, il y a aussi les goûts de chacun, à satisfaire, et pleinement, si possible. Il faut, sans aucun doute avoir l'air, observer, ces natures d'enfant, afin de choisir l'objet qui ferait le plus plaisir à chacun.

Pour son plus grand, son petit grand-mère optera, sans hésiter, pour une belle auto de couleur vive. La marque n'a pas d'importance, puisqu'elle ne portera pas de garantie; elle ne montera pas les côtes, non plus, tout seule, mais elle continuera de faire vivre les rêves du bambin; rêves de voyage, de vitesse sur les grandes routes; rêves d'aventures et... ce sera beaucoup plus "chic" que la modeste broquette de bois qui amuse Paul, en ce moment.

Pour Yvonne, la tranquille et silencieuse petite fille, une enfantine chaise bergante, à motifs gais sera choisie. Sagement, elle y bercera ses poupées, telle une vraie maman attentive, et heureuse, en fredonnant, sans doute, ses refrains préférés.

Pour Cécile, l'industrielle, qui sait si finement escamoter le fil et les aiguilles de grand'mère, oui, un nécessaire de couture fera très bien. Ainsi, la petite pourra, à cœur joie, coudre robes sur robes à sa poupée, sans pour cela, ruser autour du sac aux retails... qui baisse assez rapidement au désespoir de grand'mère.

Pour Jeanne, la petite étudiante, ce sera un nécessaire à écrire. Il y a autour d'elle, beaucoup de "papiers" et beaucoup de "crayons". Et tout comme une future journaliste, elle se plaît à aligner des phrases savantes et bien tournées. Alors, grand'mère ne lésinera point sur ce genre d'étrennes. Peut-être que, parmi ses petits enfants, plus tard, se révélera un écrivain aimé et de renom, on ne sait jamais.

Pour Léo, plus turbulent, ce sera le traîneau rapide, avec lequel il dévalera les côtes. Glisse et glisse, mon gars! Celui-là ne craint ni la neige poudreuse, ni les froidures, ni les bourrasques; il s'en va crânement sous les rafales, le nez au vent, aimant tracer sur la neige blanche de nombreuses arabesques et autant de zigzags.

Pour Pauline, musicienne en herbe, qui rêve de chansons douces, de clairs de lune, de musique tendre, pourquoi pas cette jolie guitare, ornée de palmiers d'Hawaï, où elle fera des notes? Sans doute, beaucoup seront fausses peut-être; mais sous les doigts de la fillette aimée, sur une si minuscule guitare, peu importe! Elle, comme grand'mère n'est pas une experte en solfège, je sais bien, que les moindres accords seront, pour elle, bien jolis, faits par ces doigts d'enfant.

Pour Louis, le sportif, (son Lou), ce sera, sans aucune doute, des patins à lame brillante, avec lesquels il pourra évoluer sur la glace... vivement. Que de fois ne lit-il pas, émerveillé, les résultats des parties de hockey, admirant ces as du patin et rêvant peut-être, de devenir, lui aussi, un jour, un porte-crochet d'un club re-

nommé. Le cher Lou, pourra, en attendant cette époque glorieuse et bien aléatoire, faire bien des pousseries, sur la modeste patinoire locale, berçant ses espoirs et ses rêves sur la glace douce et lisse.

Pour Lucie, qui adore les belles gravures, ce sera cette grande image-souvenir, glissée dans le délicat cadre doré, et qui représente un petit lit d'enfant, près duquel veille un ange aux ailes déployées, et où dort paisiblement, poings fermés, une mignonne petite fille. Image qui lui sera douce, chaque soir et qui se rapproche de la réalité.

A sa petite Lisette, si sensible, et si chérie, grand'mère, cette année, veut faire un cadeau tout spécial, je le sais; car Lisette vient d'avoir un gros chagrin. Cette belle poupée qui faisait sa joie, depuis quelques mois, vient de se briser... trop délicate et trop fragile, peut-être... Aussi grand-maman en achètera une autre, avec des cheveux soyeux, des yeux qui se ferment, et bien délicatement, sous le beau sapin de Noël. Dans un beau lit de satin et de dentelles, grand'mère déposera une autre jolie poupée pour sa petite Lisette.

Francine.

Traditions

D'un bout à l'autre du monde, il y a des traditions et des usages qui mettent leur sceau particulier sur les Fêtes de Noël et du Nouvel An. En France, on s'embrasse "sous le gui" au coup de minuit.

En Angleterre, il y a la plumpudding. En Russie, les jeunes filles sortent en coup de vent de la maison quand minuit sonne, elles arrêtent le premier passant en lui criant: "Quel est ton nom? S'il répond: Michel, ce sera le nom de son mari futur".

En Espagne, on mange un grain de raisin à chaque coup de l'horloge sonnant minuit et le passage d'une année à l'autre.

Au Japon, on se hâte de payer ses dettes et c'est le seul jour de l'année où les banques restent ouvertes jusqu'à minuit.

C'est Noël! C'est Noël!

L'astre qui tond berceau le mage vit éclore. L'étoile qui guida les bergers de l'autre, Vers le Dieu couronné d'indigence et d'affront, Répandit sur la terre un jour qui luit encore, Que chaque nuit à son tour, reçoit, béni, adore, Qui dans la nuit des temps jamais ne s'évapore,

les cieux s'éteindront! Et ne s'éteindra pas quand A. de LAMARTINE.

Aubaines exceptionnelles!

Seeland

DEPUIS 1837

Lignes élégantes

Fabrication soignée

Ce sera un Noël vraiment spécial si vous offrez une montre "Seeland" d'une fidélité éprouvée...

17 pierres... Prix modiques. Voyez ces montres et autres modèles Seeland dans de superbes écrins pour cadeaux.

Prix de \$27.50 à \$76.50

CHEZ TOUS LES BONS BIJOUTIERS

Bertrand Bélanger

49, NOTRE-DAME

L'HOMME QUI RETROUVA DIEU, UN SOIR DE NOEL...

par Lionel BERTRAND

— Eh bien, docteur, qu'en pensez-vous ?
 Charles Dulac prononça ces mots à la façon d'une pompe réfulante, les yeux rivés sur le médecin qui près d'un lit regardait, ne hochant la tête, un garçonnet de quinze ans que la fièvre dévorait.

Le médecin releva lentement la tête vers le père haletant, puis vers la mère au visage lavé par les larmes, et dit presque bas, sur un ton grave qui était presque un aveu :
 — Le petit est gravement atteint... très gravement atteint.

— Y a-t-il encore de l'espoir ? reprit vivement Dulac.

— Oui du moins pour le moment. Dans quelques heures, on pourra toutefois mieux voir. La maladie est foudroyante. Elle pardonne rarement. La nature a cependant ses réserves d'énergie... Il est jeune; ce peut être son salut. Dans ces cas, on peut toujours prévoir le pire... mais aussi le miracle. Faites venir le prêtre, c'est mieux.

L'homme et la femme échangèrent un regard. Le visage de la femme était suppliant. Celui de l'homme, pâle, tendu presque rigide. Puis le masque de sa figure tomba. Il dit simplement :

— Dites donc au prêtre de passer docteur. C'est une faveur que je vous demande, voulez-vous ?

— C'est moi qui vous en sais gré, monsieur Dulac, dit le médecin en lui tendant la main.

Les deux époux demeurèrent silencieux dans la chambre qui troublait seule la respiration embarrassée du petit malade. Sur l'oreiller sa figure amaigrie dessinait ses contours fragiles sous la lueur oblique d'une veilleuse. Son visage était rouge, tuméfié, ruisselant. Ses paupières, alourdies par la fièvre, demeuraient fermées; ses cheveux et son front luisants, lavés par les sueurs. Une de ses mains, en dehors des couvertures, s'allongeait sur le couvre-pied de soie, et les doigts, dans ce geste commun aux agonisants, semblaient chercher aux plis du tissu une assistance désespérée.

Ils étaient là muets devant cet unique enfant, de jour en jour, et plus profondément que la veille, leur raison de vivre. Depuis dix-huit années, leur amour était demeuré profond comme au matin de leur mariage. Un seul fait avait obscurci son bonheur à elle : son mari ne croyait plus en Dieu. C'est à cela qu'elle pensait sûrement en regardant son fils, à la justice de Dieu aussi, et son âme affolée sentait le Ciel sourd à ses prières. C'était à sa vie d'incroyant qu'il songeait, lui, et aux erreurs commises; peut-être éprouva-t-il aussi que l'orgueil était la cause de son malheur, et ce garçonnet la victime innocente de ses sacrilèges à lui.

Depuis dix-huit ans qu'il avait déserté l'église. Une révolte d'orgueil contre le curé de sa paroisse. De ce moment, en dépit de sa femme, il était devenu incroyant. Il avait, dans des cercles libres, mangé du prêtre, critiqué les communautés religieuses, et qui sait par moments blasphémé Dieu. Jamais, ni à Pâques, ni à Noël, il n'avait voulu franchir le seuil de l'église; pas même à la première communion de son fils que pourtant il aimait, pas même à la demande de son épouse que pourtant il adorait... Le soir, quand elle se mettait à genoux pour prier, et qu'elle faisait prier le petit, il se retirait dans son cabinet de travail... Mais un soir, elle l'avait surpris qui pleurait. Que se passait-il ? Ce n'était pourtant pas son genre... Et de jour en jour ses prières se faisaient plus

pressantes auprès de Dieu à qui elle demandait une assistance qui ne venait pas.

Ils ne s'étaient pas encore dit un seul mot quand la bonne annonça l'entrée du curé. Averti par le médecin, surpris de la brusque décision de son irréductible ennemi, le vieux prêtre n'avait pas été lent à accourir. Cette querelle qui avait fait s'éloigner du corps de l'Eglise le grand industriel Dulac, homme pourtant généreux, n'avait pas été sans meurtrir son cœur sensible d'apôtre. Pendant dix ans le curé s'était acharné, par tous les moyens humainement possibles, à se rapprocher de son concitoyen. Il avait été auprès de son fils, le premier de ses enfants de choeur, d'une prévoyance qui s'inspirait inlassablement du désir de faire plaisir à l'enfant pour amollir la dureté du père; il n'avait cessé au moyen de paroissiens discrets de faire indirectement appel à la brebis égarée. Pas un jour, au saint sacrifice de la messe, le vieux prêtre n'avait oublié de mettre sur la patène, près de ses recommandations intimes à Dieu, le nom de l'industriel rebelle. Aussi, à ce moment solennel de sa carrière, alors qu'il allait se trouver devant cet homme hautain dans ses décisions jamais reprises, il éprouvait la nécessité de Dieu pour ne pas perdre l'unique peut-être opportunité de gagner un ne cause qui lui tenait au cœur. Il cheminait par les trottoirs débordants de passants, sous la neige qui tombait abondante par cette veille de Noël, oubliant ses rhumatismes et ses douleurs physiques, tout entier à la paix qui montait de son âme confiante.

Il n'avait fait aucun plan de bataille. Il s'était convaincu, dans la simplicité de son immense bonté, que les mots viendraient tout seuls, inspirés par Dieu, et qu'il les dirait tout simplement, avec cette douceur d'expression qui était celle de Jésus pendant sa vie terrestre. A son entrée chez Dulac, il ne dit pas un mot. On le dirigea vers la chambre. Il s'assit sur le bord du lit, se fit reconnaître de l'enfant qui lui tendit les bras. Puis se tournant vers les parents qui assistaient, étreints par l'émotion, à cette pathétique scène, il dit : "C'était mon meilleur enfant de choeur. Bien pieux. Un très bon enfant! Et qui aimait bien ses camarades, et qui était bien aimé de tous. Si vous voulez, je vais le confesser".

Quand il sortit de la chambre quelques minutes plus tard, le curé dit : "Il dort. Cet effort l'a fatigué. Dommage qu'il soit malade! si malade!"
 — Le médecin vous a parlé de lui, monsieur le curé? questionna la mère.
 — Oui, répondit l'homme de Dieu. Sans désespoir, il a dit que c'est très grave... Mais il y a toujours la Providence. On voit des miracles tous les jours de l'année. Et demain, c'est Noël! Qui sait? Les âmes de bonne volonté sont toujours chères au cœur de Dieu. Je prierais pour lui, tantôt, à la messe de Minuit. Ça doit lui faire bien de la peine de ne pas être là, dans le choeur, cette nuit...
 Madame Dulac se retira. En compagnie de la garde-malade elle gagnait la chambre du petit Jacques. M. Dulac ouvrit la porte de son cabinet de travail, invita le curé à y entrer.
 — Monsieur le curé, je vous remercie d'être venu... Vraiment je suis confus, après ce qui s'est passé...
 — Ne parlez pas de cela, mon ami, reprit le prêtre avec un geste

de la main. Tout cela est maintenant passé. A quoi bon y revenir... pas de faveurs; il demande seulement où est la douleur qu'il faut apaiser... et un peu plus bas, comme sous le coup d'une inspiration, il ajouta... "et les coeurs qu'il faut soulager. Vous souffrez, Je devais faire..."

— Votre devoir vous y obligeait, coupa vivement l'homme d'affaires. Votre nature d'homme, je le comprends, pouvait tout de même s'y refuser...

— Le prêtre doit ignorer sa nature, reprit tout aussi vivement le curé, avec assurance. Il va à toutes les portes qui ont besoin de lui. Il ne pose pas de questions. Si on le réclame, il vient. Il ne demande reprimande avec toute une bonté sur la figure, et je suis venu. Ne me remerciez pas."

— Je vous remercie de nouveau, reprit Dulac, ébranlé. Vous avez pourtant devant vous un ennemi... et cet ennemi vous le connaissez. Vous savez ce qui m'a dressé contre vous... J'ai peut-être fait erreur... et j'ai depuis fait...
 — La Miséricorde de Dieu est infinie, coupa le prêtre.
 — Dieu! Je me suis demandé et je me demande parfois encore si réellement il existe quand je vois...
 — C'est ce soir, mon bon ami, que vous y croyez le plus!...
 — Je n'ai plus confiance à la religion parce...
 — Parce que votre cœur est devenu froid?...
 — Je n'ai plus confiance aux prêtres...
 — Pourquoi n'avez-vous fait demander? dit le prêtre, calmement.

Le financier Dulac leva ses yeux d'acier sur le curé; son regard sévère s'arrêta sur l'oeil serein du prêtre, qui attendait la réponse. Elle vint :
 — C'était le petit! Pouvais-je lui refuser cela? Et la femme! Si bonne, si tendre, si bonne mère, si bonne épouse!
 — Seulement pour eux? Pourtant la religion a des sources infinies de consolation et de paix. Votre fils est en danger. Le médecin a dû vous le dire, du moins vous le laissez deviner. C'est votre seul enfant en plus... Il n'y a plus qu'un miracle... Et comment peut-il se produire si vous n'avez pas la foi...

— Je l'ai perdue...
 — Elle se retrouve, la foi! Mais pour la goûter, il faut être simple dans son cœur, redevenir enfant...
 — Mais peut-on s'arracher aussi facilement à ses opinions, à ses idées, à ses amis, à...
 — On le peut, dit résolument le prêtre. Vous n'avez pas été heureux depuis dix ans. L'orgueil seul vous a mené. L'orgueil a été la vrille qui a causé vos angoisses, vos souffrances morales, et le reste... On ne perd jamais totalement ses premières illusions. Les Noël ont-ils eu de la saveur pour vous depuis dix ans, vous qui avez perdu le doux arôme des meilleures illusions? Comment pouvez-vous en créer? Quand votre fils, quand votre épouse partaient pour l'église, lui pour servir la messe avec une ferveur qui compensait votre tiédeur, voire même votre froideur elle pour prier Dieu de vous épargner et de vous ramener à Lui, n'avez-vous pas, alors que vous restiez seul pendant que les autres priaient, senti bien amère la solitude qui pesait sur vous?... On ne peut pas vivre sans Dieu. Il est. On peut nier les Evangiles, mais on ne peut pas nier Dieu. Rien ne peut se faire de rien. Le premier homme n'a pas surgi tout seul. Vous avez la vie. Quelqu'un vous l'a transmise qui l'avait prise ailleurs lui-même. Des erreurs, ça se répare. N'allez pas refuser cette occasion, peut-être unique. Comme vous je regrette tout ce qui s'est passé. Et croyez bien que je suis heureux de vous tendre la main, et de vous dire que jamais je n'ai cessé de vous estimer...

Dulac venait de laisser tomber sa tête dans ses deux mains. Des sanglots s'étouffaient dans sa gorge haletante. Puis il pleura. Les larmes font tellement de bien au cœur qui se cherche. On voit mieux à travers les larmes les lueurs de la vérité; l'oeil froid ne les aperçoit pas. Le prêtre était debout près de son paroissien. Il sentait une grande émotion l'ébahir, puis, comme Dulac se levait à son tour, il lui tendit la main :

— Il me faut entrer. Ce soir, tantôt, venez à la messe de minuit. Je ne vous demande pas même de prier. Regardez simplement. Vous y retrouverez Dieu. Faites le premier pas; Dieu fera tous les autres à votre place. Ce soir, à la messe de minuit, vous remplacerez votre fils. Vous viendrez ?
 — J'irai, dit Dulac.

Dulac, vers la demie de onze heures, endossa son paletot, embrassa sa femme, lui dit le motif de sa sortie et se dirigea vers l'église. Il y entra sans se dissimuler, étant de ces caractères trempés qui ne reviennent pas sur la parole donnée. Il gagna le banc qu'il payait depuis son mariage, et là

THÉÂTRE



Partout où je vais ils écoutent
CHRC
 800 À VOTRE CADRAN 800

tombant à genoux il regarda l'autel. La messe commença, puis ce furent les chants de Noël à la poésie si lointaine et si douce, puis le prédicateur qui, dans son sermon, demanda la paix pour tous les coeurs, la guérison de toutes les âmes. Dulac voyait défilé devant lui, avec une précision de détails qui l'étonnait, son enfance, sa jeunesse, ses années de collège; il se revoyait enfant de choeur, comme son garçon; il revivait les moments inoubliables de sa première communion et cet autre si inoubliable de son mariage. Et les premiers Noël, avec son épouse, dans le même banc... C'était si loin déjà, mais comme il était heureux dans le temps! Et maintenant?

Le bonheur? En avait-il eu depuis dix ans? Les affaires, le commerce, les dollars, la spéculation, la compétition, la fièvre de s'enrichir? Le bonheur n'avait pas été de ce côté. L'aisance, le confort, la fortune, non plus. De paix véritable, en avait-il eue? Non. Du vrai bonheur? Non. La paix, pour la première fois en dix ans, il la trouvait devant cet autel, au milieu de ces gens qui priaient, près de cette crèche qui est l'histoire du monde, et il se sentait le besoin de prier. Mais la prière qu'il cherchait ne lui venait pas aux lèvres.

Un missel était là. Il l'ouvrit. Dieu vous l'a-t-il que le hasard de la page lui apportât l'évangile de Saint Luc qui relate le miracle de Jésus ressuscitant le fils de la veuve de Naïm, que l'on portait en terre. Il lut : "A sa vue le Seigneur fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas! Et s'étant approché, il toucha le cercueil. Les porteurs s'arrêtèrent, et il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi. Et le mort s'assit et se mit à parler, et il le donna à sa mère."

Dulac pencha la tête et ferma le livre. Dieu venait d'entrer en lui.

Au logis, il trouva son fils moins agité et moins fiévreux. Il remarqua dans le regard de son épouse une joie inaccoutumée, et comprit d'où elle venait. Il reprenait confiance. Le lendemain, le petit prenait déjà du mieux, et bientôt ce fut la guérison.

— Papa, dit-il un soir, tu es allé à la messe de minuit? Ça devait être beau. Comme j'aurais aimé ça servir la messe devant toi...

— Oui, tu manquais, c'est sûr... Et en maîtrisant toute son émotion, il ajouta : "A présent, tous les ans, nous irons tous les trois... ensemble."

DESSIN A COLORIER



Seul saint Nicolas peut jouer un tel tour !



Joyeux Noël

Heureuse Année

H. N. Biron & Fils Inc.

FABRICANTS DE BAS

H. N. BIRON

GEORGES ROBIN

Propriétaire

Gérant

Nicolet

Le premier an du Petit Jésus

L'ange avait dit "Reste en Egypte jusqu'à ce que je repasse" et il n'était pas revenu. Faudrait-il donc célébrer en exil le premier an du petit Jésus?

Or Myriam remettant à Yoseph quelques-unes des monnaies d'or des mages l'avait ainsi prié : "Qu'il vous plaise aller et rapporter la plus fine fleur des blés d'Egypte". Yoseph avait obéi, devenant un peu le secret de l'épouse. Des ruchers sauvages cachés dans les haies, la jeune mère avait pris le miel pour le mêler au froment avec le lait crémeux des chammelles. L'ajoutant au levain, ses mains pures avaient longuement pétri une pâte abondante,

et du grand feu de brouilles allumé par Yoseph, ses gâteaux, taillés en étoiles étaient sortis odorants et dorés...

En l'homme aussi, l'Esprit avait parlé du bois qui tombait de son établi. Yoseph avait des longtempis modelé puis poli de tout petits agneaux, comme ceux des bergers, de grands dromadaires comme ceux des Rois-Mages, des ânes et des boeufs comme ceux de l'étable.

La vigile arrivée, Myriam et Yoseph préparèrent en mystère leurs trésors pour Jésus. La part faite de son enfant, la mère dit à Yoseph : "Voici le soir qui entre, je garderai Jésus. Qu'il vous plaise aller vers les mamans de ce morceau d'Egypte où Dieu nous a cachés et donner pour les petits ce qui a été fait pour eux, car à jamais il faut que la fête de Jésus soit celle des enfants."

Et vers chaque berceau, Yoseph était allé, semant en chantant les premiers cadeaux de Noël.

Retré la nuit close, il avait avec Myriam fait la veille auprès de Jésus. L'aurore les trouva tous deux à genoux, récitant inlassablement le "Béni soit l'heure et le moment dans lesquels le fils unique de Jéhovah, l'Emmanuel, a paru parmi nous, à Bethléem, dans l'étable", tandis que là-bas, des chaumières endormies, une rumeur joyeuse montait.

La terre durcie par le givre retentit bientôt des pas de ceux qui, émus et heureux, accouraient vers leurs bienfaiteurs. Comme les bergers à l'étable ils trouvèrent Yoseph, l'enfant et sa mère. Un fin parfum d'encens remplissait la demeure. Plus ravissant que l'ange qui l'avait annoncé, Jésus eut mille grâces pour tous ces Benjamins, fleurs vivantes d'Egypte, qu'il venait honorer.

Pour mieux voir, ils formèrent couronne autour de lui, et, transportés, inspirés aussi peut-être, ils s'écrièrent : "Oh! qu'il est beau."

Une femme extasiée, enveloppant d'un regard Myriam et Jésus murmura "Il est le portrait de sa mère" et Marie répondit : "Il est la splendeur de son Père", mais nul n'entendit ses paroles car les petits disaient encore "Oh! qu'il est beau, qu'il est beau".

Lors, Myriam reprit : Mes soeurs de Judée et vous femmes d'Egypte, quand à aujourd'hui vous aurez compté 13 lunes, quand le figier aura jeté ses feuilles et qu'un autre frimas aura blanchi la terre, pensez encore à fêter vos petits, pour qu'à chaque retour de cette nuit bénie la joie entre dans leurs coeurs...

Depuis l'Univers a compris : quand l'hiver remplace l'automne, il prépare aux enfants la fête de Noël...

Messe de Minuit

La Messe de Minuit! Touchante solennité que, durant de longues semaines d'attente, les petits enfants entrevoyaient dans leurs rêves comme une ouverture de paradis.

Mystérieuse cérémonie dont les vieillards même ne peuvent voir le retour annuel, sans entendre chanter au fond de leur coeur la gamme toujours vivante des joies naïves et des douces émotions de l'enfance.

Qui de nous, entrant dans une de nos églises, pendant la nuit de Noël

peut, sans qu'une larme lui monte du coeur aux paupières, entendre flotter, sous les voûtes sonores, avec la puissante rumeur des orgues ces chants si beaux de simplicité et de grâce naïves que nous ont transmis ces génies inconnus, à qui l'art chrétien doit tant de chefs d'oeuvre.

Hélas! elles sont bien loin les heures où j'écoutais, tout ému, ces vieux cantiques.

La jeunesse s'est enfuie avec elles, pour faire place aux préoccupations de l'âge mûr.

Eh bien! malgré tout, à chaque hiver, qui me vieillit, quand revient ce jour béni entre tous les jours, cette nuit sainte entre toutes les nuits, un recueillement involontaire s'empare de moi.

Et, quand du haut de leur cage aérienne, les cloches sonnent dans l'ombre, l'anniversaire de l'événement auguste, je crois voir l'ange de mes jeunes années qui me pousse du coude, me fait signe du doigt et m'invite à la suivre auprès de l'humble berceau où sommeille le Dieu des petits enfants.

Louis FRECHETTE



Joyeux Noël

et

Heureuse Année

F. X. GAGNE

Embouteilleur autorisé

COCA-COLA

Nicolet

A l'occasion de NOEL et de la Nouvelle ANNEE, il me fait plaisir d'exprimer mes meilleurs vœux à tous les citoyens de Nicolet et de la région.

Je leur souhaite une joyeuse fête de Noël et une année de prospérité.

Sylvio Denoncourt

EPICIER-LICENCIÉ

2, rue Léon XIII - Tél. 162 - NICOLET

Noël rénovateur



Dans les rues de Bethléem, Joseph et Marie erraient, en quête d'un gîte pour s'abriter durant une nuit. Et quelle nuit! La plus radieuse, la plus remplie de promesses, puisqu'elle devait marquer la naissance de son propre Créateur.

Mais les portes se fermaient, les refus s'ajoutaient aux indifférences: et Joseph était triste, bien triste... Cette jeune Mère de seize ans suivant, sans murmurer son protecteur, en regardant mélancoliquement les ombres du soir envahir de plus en plus la petite ville inhospitalière.

Pas une mansarde ne s'ouvrit pour les nobles errants. Les coeurs étaient fermés à la pitié.

Celui qui devait apprendre au monde la grande loi de la charité ne trouva, pour première couchette, qu'un peu de paille; pour abri, une grotte misérable; pour réchauffer ses frères membres frileux, l'haleine tiède de deux animaux.

Sur cet excès de misère, de pauvreté, les anges chantaient pourtant dans le ciel: "Gloire à Dieu!"

Au milieu des pauvres le Dieu fait Homme a vécu. Hérode, le puissant, le riche, l'a poursuivi de sa haine. Ceux de sa race l'ont traité d'impoteur. Ses amis l'ont abandonné. Un apôtre l'a renié. L'autre l'a trahi. Cependant, à tous il prêchait la magnanime loi de l'amour. "Aimez-vous les uns les autres. Pardonnez à ceux qui vous persécutent. Faites du bien à ceux qui vous haïssent. Oubliez les injures."

Cette doctrine sublime, inconnue jusqu'à la venue de l'Enfant-Dieu, a engendré des merveilles. Le christianisme a enfanté les plus beaux dévouements, les plus héroïques abnégations. Cependant sans cesse et en tous lieux, le bien a dû lutter contre le mal.

Aujourd'hui, des bouleversements sociaux, des tendances malsaines, de faux principes sortis de cerveaux en feu, menacent de reléguer dans l'ombre ce précepte divin de la charité.

En ce jour de Noël, 1952, auprès de ce berceau, d'où jaillissent des flammes rénovatrices, réchauffons nos coeurs inconstants, nos âmes douteuses; et puissent les sociétés soucieuses, inquiètes, trouver là la lumière et la sublime leçon de la justice et de la paix.

Marthe LEMAIRE - DUGUAY

Rôle important de l'hôtelier

M. Dalton J. Caswell, de Sunbridge, Ont., président du conseil de l'Association des hôteliers du Canada a traité récemment du rôle que joue l'hôtel dans la vie commerciale et générale d'une ville.

Dans une allocution préparée à l'intention des membres du Rotar Club de Montréal, H. Caswell a dit qu'après l'industrie, les hôteliers emploient le plus grand nombre de personnes au Canada.

L'an dernier, les hôteliers ont payé plus de \$48,000,000 en salaires à 80,000 employés. En outre, il faut ajouter les frais de couvert et de logement fournis aux employés. Les 5,000 hôtels du Canada paient, chaque année, \$4,800,000 en taxes d'évaluation municipale.

"On reconnaît aujourd'hui que les hôtels jouent un rôle très important dans la vie économique du Canada", a déclaré M. Caswell. "La ville où se trouvent de bons hôtels modernes est une bonne ville".

"On peut dire que l'hôtellerie est une industrie "naissante" bien qu'elle remonte aux temps des Perses, des Grecs, des Chinois et des Romains.

"Un bon hôtel dans une ville est, et devrait être le miroir de cette ville. Les voyageurs y font leur premier contact avec la population. La réception qu'on leur accorde, la bienvenue et l'amitié qu'on leur manifeste contribuent dans une large part, à déterminer le désir de l'étranger de revenir dans cette ville et d'y apporter ses affaires".

LA NOUVELLE USINE DE ROCK & FRÈRES DE NICOLET

Toute la population de Nicolet a accueilli avec joie la nouvelle que la firme Rock & Frères, de Nicolet, avait projeté d'agrandir le champ de travail de leur usine actuellement connue sous le nom de "Filature Rock" située sur la rue St-Jean-Baptiste, de cette ville. A cet effet, le conseil de la ville de Nicolet toujours anxieux d'aider l'expansion industrielle de cette ville, n'a pas hésité à céder à la firme Rock & Frères certains terrains que le conseil possédait sur la rue Trudel près du chemin de fer Canadien National dans le nord est de la ville.

Sans plus tarder le contrat entre la ville et la firme Rock & Frères a été signé et les travaux sont commencés. Déjà les fondations sont coulées et on travaille à l'érection des murs de la première bâtisse. Ces bâtisses seront au nombre de cinq couvrant une superficie d'environ 50,000 pieds

carrés. Ces bâtisses renfermeront les départements suivants: l'échiffage et classement; cardage; filage, tissage; finition. Le travail de cette usine sera la confection des couvertures de laine sur une haute échelle.

Plus de 75 employés travaillent actuellement pour la firme Rock & Frères mais ce nombre sera grandement augmenté lorsque la nouvelle usine donnera son plein rendement.

Les travaux avancent rapidement et MM. Fernand, Valmore et Bertrand Rock formant la firme Rock & Frères espèrent que la nouvelle machinerie dont ils ont fait l'acquisition dernièrement sera bientôt installée.

Les frères Rock sont assurés de la plus grande reconnaissance de toute la population nicolétaine pour l'oeuvre industrielle qu'ils accomplissent en cette ville.

Soirée familiale réussie

Les activités que le Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet s'est proposé de mettre à exécution dans le cours de la présente saison se sont continuées d'une manière solennelle et avec grand succès, samedi, le 13 décembre courant à 8 heures du soir en la salle de ce Conseil, rue Fortier, par une veillée familiale. Plus d'une centaine de personnes composées des Chevaliers accompagnés de leurs épouses ou amies ont pris part à cette veillée.

Pendant toute la soirée l'on s'amusa gaiement en exécutant sous l'habile direction du maître de cérémonie, M. Laurent Proulx, intendant du Conseil 1326 des Chevaliers de Colomb de Nicolet, des danses et sautillages à l'emporte pièce.

Un orchestre composé de plusieurs musiciens de talent a vivement contribué à l'enthousiasme qui a régné dans cette salle pendant toute la soirée. La salle était magnifiquement décorée et reflétait des lumières aux multiples couleurs.

Avant de clore cette magnifique soirée le Grand Chevalier Geo. Robin remercia toute l'assistance d'avoir répondu avec autant d'enthousiasme à l'invitation des Chevaliers de Colomb et il espère que ce même enthousiasme ne cessera de grandir à chacune des veillées familiales que se proposent d'organiser les Chevaliers de Colomb de Nicolet pendant la présente saison.

Collection des arrérages de taxes

Le temps prévu par la loi pour la perception des taxes municipales de la ville de Nicolet, soient foncières, spéciales, locataires et mobilières est maintenant passé et les dites taxes sont maintenant considérées comme arrérages portant intérêt de cinq pour cent.

Tant qu'aux contribuables dont les taxes antérieures à 1952 ne sont pas encore payées, ils sont invités à régler immédiatement leurs dits à la ville car le comité des Finances est décidé de se servir de toutes les procédures judiciaires à sa disposition pour forcer ces retardataires à payer leurs dettes envers la ville. L'administration des divers services requiert les fonds. Il n'est que juste et raisonnable que ces retardataires qui jouissent eux-mêmes de ces services publics contribuent à leur entretien comme font ceux qui paient régulièrement leurs taxes.

Se basant sur ce principe le comité des Finances est décidé d'agir sévèrement contre tous les retardataires dans le paiement des taxes municipales.

Me A. Vigeant, avocat, de cette ville a été autorisé par le comité des Finances à prendre des procédures judiciaires contre les contribuables retardataires à payer leurs taxes. Cependant le comité des Finances compte sur la bonne volonté des contribuables et espère que ceux-ci ne tarderont pas à payer leurs taxes afin d'éviter les frais judiciaires.

GRACE AUX TIMBRES DE NOEL

D'après un rapport du Dr Albert Laperrrière, médecin hygiéniste de l'Unité Sanitaire de Nicolet, grâce aux Timbres de Noël, une enquête radiologique a été conduite dans tout le comté de Nicolet au cours de l'été 1952.

Un nombre total de 4152 citoyens ont subi des examens radiologiques à leurs poumons.

Soixante-dix-huit patients reconnus souffrant de tuberculose ont été traités et éduqués.

Tous les citoyens du comté de Nicolet ont été protégés contre la tuberculose.

DESSIN A COLORIER



Seront-ils heureux lorsqu'ils verront cet arbre!

Entretien du cimetière St-Jean-Baptiste

Dans un récent communiqué adressé aux paroissiens de la cathédrale de Nicolet, Son. Exc. Mgr A. Martin, évêque de Nicolet, leur rappelait le souvenir qu'un cimetière pouvait comporter pour chacun et l'obligation d'entretenir avec dignité et orgueil ce terrain qui rappelle tant de souvenirs chers à tous. Rares sont ceux qui n'ont pas un parent ou un ami qui repose dans ce lieu solitaire.

En conséquence Son Excellence a laissé entendre que la Corporation épiscopale de Nicolet se chargera à l'avenir de l'entretien du cimetière St-Jean-Baptiste de Nicolet. A cet effet Son Excellence a demandé qu'une quête soit faite à toutes les messes chaque dimanche de l'année. Les fonds de cette quête serviront à l'entretien du cimetière St-Jean-Baptiste. Tous les paroissiens de la cathédrale se sont fait un devoir de répondre généreusement au communiqué de Son Excellence et les quêtes de chaque dimanche sont très satisfaisantes.

Les photographes de la Mauricie se réunissent à Nicolet

Dernièrement, l'Association des Photographes professionnels de la province de Québec, section de la Mauricie, a tenu son assemblée mensuelle en la salle des Chevaliers de Colomb, de Nicolet, sous la présidence de M. Georges Héroux, des Trois-Rivières.

On remarquait des représentants des Trois-Rivières, de Shawinigan, de Grand-Mère, de La Tuque, de Sorel et les photographes de Nicolet.

M. Georges Héroux, des Trois-Rivières fut le principal conférencier. Il rappela l'avantage d'une Association des photographes et invita tous les photographes à faire partie de cette Association.

Les chemins privés ne seront plus déblayés par la ville

Depuis un certain nombre d'années, moyennant une certaine rénumération calculée au pied linéaire, la charrie municipale pourvoyait au déblayage de la neige sur plusieurs chemins privés. Cette année considérant l'agrandissement du territoire de la ville occasionnant un surplus d'ouvrage à la charrie municipale et calculant qu'un service efficace ne pourrait être donné aux propriétaires de ces chemins privés, le conseil a décidé d'avis ces dits propriétaires que la charrie municipale ne pourvoit plus au déblayage des chemins privés. Certains propriétaires de machineries efficaces à accomplir cet ouvrage sont à la disposition des propriétaires de ces chemins privés.

Un Noël de saint Jérôme

Une nuit de Noël, saint Jérôme était dans la grotte de Bethléem, tout absorbé dans la contemplation du mystère de la naissance de notre bien-aimé Sauveur.

Tout à coup, le divin Enfant lui apparaît rayonnant d'une lumière céleste et lui dit: "Jérôme, que me donnes-tu pour mon jour de naissance?" "Divin Enfant, je vous donne mon coeur." "C'est bien, mais donne-moi encore quelque chose."

Après la conférence il y eut la présentation d'un film démontrant la manière efficace pour la confection d'une photographie en couleur.

AMEUBLEMENT DE RESTAURANT A VENDRE

● Ameublement moderne de restaurant, très complet, à vendre à prix d'aubaine. Devra être vendu d'ici au 15 janvier.

S'adresser au :

CAFE DE GAULLE

B. SAVOIE, prop.

72 Est, Notre-Dame

Tél.: 9032 ou 3786

VICTORIAVILLE

Bijouterie DENONCOURT Enrg.

2-A, Léon XIII — NICOLET

- Bague diamant BLUE BLOSSOM
- Montres ROTARY MERCURY FARGO BLUE STONE GALDSTONE

(Service de réparation — Attention spéciale aux envois par la poste)

(27 nov. 53)

Une Fédération d'Instituteurs pour notre diocèse

La Gazette Officielle de Québec, dans sa dernière édition, révèle que la Secrétaire de la Province a autorisé la formation d'une fédération de syndicats professionnels, sous le nom de "Fédération des Instituteurs et Institutrices Catholiques du diocèse de Nicolet", pour l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de ses membres. Le siège social de la nouvelle fédération est situé à Nicolet.

—Je vous donne toutes les prières et toutes les affections de mon coeur.

—C'est bien encore, mais donne-moi quelque chose de plus.

—Je vous donne tout ce que j'ai et tout ce que je suis!

—Je désire encore autre chose de toi.

—Divin Enfant, je n'ai plus rien, que voulez-vous que je vous donne?

—Jérôme, donne-moi tes péchés.

—Que voulez-vous en faire, ô mon Jésus?

—Donne-moi tes péchés afin que je te les pardonne tous sans exception.

—Divin Enfant, vous me faites pleurer.

Et Jérôme se mit à sangloter d'amour pour Jésus qui poussait la bonté jusque-là.

Allons à la crèche adorer notre Roi

C'est un enfant, mais les siècles, le ciel, la terre, les patriarches, les rois, les prophètes, les peuples illustres, les maîtres du monde, les oracles, les grands événements, la paix universelle, les constellations encadrent son berceau, et les plus étonnantes merveilles se multiplient pour fêter sa naissance. Il ne me parle pas encore, mais il est si beau et si fort de ses charmes qu'il peut raviver les coeurs et les soumettre à son joug adoré; il soutient

PETITES ANNONCES

LOGEMENT A LOUER: Quatre pièces. Chambre de toilette complète. Second étage. Escaliers à l'intérieur. Sera libre le premier janvier. S'adresser à 20 B rue St-Antoine, Victoriaville. 1-1-53-p

PENSEZ A VOTRE MERE: Donnez-lui une boîte de grains rouges de houx. Cadeau tout préparé pour Noël. Pour détails, écrivez THE C. P. MORRIS NURSERY LTD, P. O. Box 5, Ocean Park, V. C.

AGENT ET DISTRIBUTEUR Plusieurs comtés disponibles pour vente de vaisselle incassable, sans compétiteur. Plan nouveau, marchandise nouvelle et supérieure. Nos agents ne travaillent pas sur base de commission, mais achètent leur marchandise au prix du manufacturier et travaillent à leur propre compte et à leur gré, dans le territoire qui leur est donné. Notre maison est sérieuse et coopère beaucoup avec vous pour la vente. Nous avons une annonce par mille qui touche tous vos clients directement. Vos ventes sont par le fait même faites d'avance. Une seule visite à vos clients complète votre vente. Ecrivez ou présentez-vous pour plus amples renseignements à FREDETTE et THEBERGE, 2114 Frontenac, Montréal, dée. 4-11-18

AVONS BESOIN BON VENDEUR dans Ville de NICOLET. Avec \$18 vous pouvez facilement réaliser de \$10 à \$60 par semaine en vendant à domicile 225 nécessités domestiques garanties et aimées du public articles de toilette, médecines, culinaires, thé, café, etc. Bel assortiment de Boîtes à Cadeaux pour les fêtes. AUCUN RISQUE. Informations JITO: 5130 St-Hubert, Montréal.

VENDEUSES demandées: Nouvelle firme demande vendeuse démonstratrice de Produits de Beauté dans chaque ville et village. Généreuse rémunération. S'adresser à CASIER POSTAL 118, IBERVILLE, P. Q., en mentionnant qualification et expérience.

HOMME ou FEMME agressifs pour gérer un commerce Watkins établi dans Nicolet. Revenu substantiel et régulier assuré. Aucune expérience ou mise de fonds nécessaire. Permanent avec chance d'avancement. Ecrivez immédiatement à T. Grange, a-s La Cie J. R. Watkins, 350, St-Roch, Montréal.

Avec les compliments de

Alphonse Martin

GERANT de American Optical Co. Canada Limited NICOLET, P. Q.

le monde, et il se laisse bercer dans les bras de sa mère, qu'il remercie d'un regard caressant, comme elle mérite d'être aimée pour nous enseigner à honorer et à aimer cette très pure Vierge et honorée, mais à les abandonner à sa maternelle protection.

Il est l'égal de Dieu et il se montre petit, pour nous apprendre à nous humilier, à ne pas trop faire les hommes en présence des mystères, mais à les accepter avec la simplicité des enfants.

P. MONSABRE.

Pompes à haute...

(suite de la page 3)

tionale au lac St-Pierre demande à la ville la permission d'installer une conduite d'eau des limites de la ville jusqu'au Proof Range.

Nouveau constable

(suite de la page 3)

Toute personne venant en contravention avec l'un des articles du règlement de circulation de cette ville s'exposera à payer une amende. Les autorités de cette ville désirent que le règlement de circulation soit strictement observé en tout point et des ordres ont été donnés au chef de police Ed. Beaulac et au constable Henri Marchand de sévir avec sévérité contre ceux qu'ils trouveront en contravention avec l'un des articles de ce règlement.

Les automobilistes sont aussi priés de tenir compte que pendant toute la saison d'hiver le stationnement continu de véhicules est interdit dans toutes les rues de cette ville et ce aux fins de permettre à la charrie de la ville d'effectuer sans aucun obstacle le déblayage de la neige dans les rues de cette ville.

CHEZ MONTCALM

L'endroit par excellence pour un bon BAR-B-Q AUSSI AUTRES REPAS COMPLETS. Montcalm LEMIRE, prop. 3, rue Panet NICOLET

Château Nicolet

Brochu et Gibault. Prop. 24 chambres. Eau chaude et froide. Cuisine Canadienne. Salle de réception. Repas complets. 34, rue Panet Tél. 112 NICOLET

C. P. 144 Tél. 236

Dr Richard Poirier

Chirurgien-dentiste 27, rue Notre-Dame NICOLET

Tél. 201

J.-N. Courchesne

confection pour hommes 15, rue Notre-Dame NICOLET

POUR VOS PLACEMENTS D'ARGENT...

Nous recommandons...

L'ACHAT DE NOUVELLES OBLIGATIONS A 4 1/2%

émises par

LE SEMINAIRE SAINTE-MARIE DE SHAWINIGAN

(Diocèse de Trois-Rivières)

Echéance disponible: 4 1/2% 1er décembre 1962

Nous fournirons sur demande un exemplaire du prospectus officiel, lequel contient des précisions sur le but de l'émission.

PRIX: 100.00 RENDEMENT: 4 1/2%

GRENIER RUEL & Cie Inc.

Courtiers Valeurs de Placement

71, rue St-Pierre

Téléphone: 5-6101

Québec

L'Heure Littéraire

La nuit des abeilles

Un dicton aussi vieux que les ruches de paille Enseigne que l'abeille, au temps des floraisons, Du couchant à l'aurore en silence travaille Et ne dort qu'une nuit dans les quatre saisons.

Or, quand les prés sont nus et que l'hiver approche, Dans des parfums de myrrhe, au fond des cloîtres clos, L'essaim myriadaire aux arceaux s'accroche Et des rêves divins fleurissent son repos.

Quels bruits mystérieux, et dont l'oreille humaine Ne fut jamais bercée, enchantent son sommeil ? Est-ce l'écho des nuits qui, sous la lune pleine, Goutte à goutte égrenaient les bijoux du soleil ?

C'est l'appel cristallin des grives matinales Annonçant les retours de l'aurore éclatant, Et la cloche d'invité aux laudes monacales Qui prélude au réveil dans les clochers d'argent.

C'est le crin-crin joyeux et rythmé des faucilles Qui fauchent les francs-foins devers les traits-carrés Et celui des archets qui mènent les quadrilles Aux soirs où l'épi rouge élipse les dorés.

Et ce sont tous les bruits que l'homme et que les choses Mêlent à la beauté du monde harmonieux, Dont vibre leur mémoire au fond des ruches closes Et dont rêvent, l'hiver, les essaims ténébreux.

Mais parfois une abeille inexpérimentée, L'une de celles qui n'écloront qu'après l'aout, Espiègle et curieuse à la porte arrêtée Aventure sa tête et meurt d'un froid-de-loup...

Cependant que là-haut, ayant au milieu d'elles Leur reine vénérable et pourtant jeune encore, Les anciennes se font un grand dais de leurs ailes, La neige sur leur toit met des aiguillons d'or...

Alphonse DESILETS

Noël: la fête de l'Amour

Le 25 décembre est à nos portes : voici Noël, la fête de l'Amour. Depuis près de vingt siècles que l'humanité célèbre cet événement glorieux, la naissance du Christ, à Bethléem. Et pourtant, comme le monde n'a pas changé : y a-t-il plus de place pour Jésus dans les cœurs des hommes qu'en ce temps-là ? Oh ! certes, il y a des centaines de millions de catholiques dans l'univers, mais, de ce nombre, combien aiment vraiment le Christ et Marie, combien Leur sacrifient tout et ne pensent uniquement qu'à la gloire de Dieu ? Sur ces centaines de millions de catholiques, dans le monde, combien ont passé l'Avent dans le recueillement, la prière, l'esprit de sacrifice ? Combien ont fait de leur cœur une crèche d'amour pour l'Enfant qui va naître ? Non, il n'y a pas de place dans les hôtelleries que sont devenues trop de cœurs, et où toutes les passions chantent librement ?

"O Jésus, comme mon cœur est ingrat ! Je n'ai donc pas encore compris ton Amour pour moi. Et c'est pour moi, pécheur, que tu as voulu revêtir notre chair, naître dans la pauvreté et le froid, à Bethléem, une bourgade..." Que peut-il naître de bon à Bethléem, disait-on... Et moi, qui recherche toutes les occasions de jouissances matérielles, qui ai une peur instinctive et paralysante du renoncement, qui redoute tant la pauvreté, et encore plus l'esprit de pauvreté ! Moi qui cherche toujours une gloire éphémère, des honneurs nouveaux, moi, qui à vingt ans, à trente ans, à quarante ans, à soixante ans, n'ai pas encore appris la profondeur de ton Amour, de ton abaissement en la nuit de Noël :

CADEAU DES FÊTES POUR TOUTE LA FAMILLE

Magnifique service de vaisselle absolument garanti incassable à l'usage normal, vaisselle base Mel-Mac. Garanti ne pas changer de couleur, ni du plastique, ni du nylon mais une faïence qui ne casse pas. Facile à laver et d'un beau lustre qu'elle conservera indéfiniment. On vous a toujours demandé de \$39.50 à \$49.50 pour 6 couverts de la même marchandise et très souvent de qualité inférieure. Par notre grande capacité d'achat nous pouvons vous

L'offrir à \$26.95 pour 36 morceaux, 6 personnes

\$4.50 pour chaque couvert additionnel. Aucun frais de finance si payé dans les 30 jours. Avec chaque achat d'un set de cette magnifique vaisselle, nous vous donnerons gratis un magnifique set de 3 bols à mélanger d'une valeur de \$4.25. Vous pouvez vous procurer ce set dans les couleurs vert pastel, bleu pastel, jaune canari, corail.

Fredette & Thérèse, Ltée, 2114, Frontenac Montréal

S.V.P. m'envoyer C.O.D. J'inclus mandat ou chèque.

1 set de couverts. Couleur Prix \$ plus taxes \$

Nom

Adresse

Ville comté

moi, je reste là, les yeux fermés à toute vision spirituelle, le cœur sec devant ton appel... Les bergers qui sont accourus pour T'adorer, Divin Enfant, en ta crèche, étaient des gens simples, comme Tu les aimes, sans hypocrisie dans l'âme... Mais notre monde d'aujourd'hui, pas plus que celui d'hier, n'aime les gens simples ; c'est trop simpliste, dit-on dans les grands milieux... les milieux chics où ton Royaume d'amour laisse les cœurs bien indifférents. On croit Te donner beaucoup, Jésus, quand on Te verse quelques gouttes de prière, tout en regardant la vie passer à travers les films éphémères aussi matérialistes les uns que les autres. Toi, Tu nous a tout donné : Tu es venu sur terre pour chacun de nous ; Tu as voulu souffrir pour chacun de nous. Tu nous as donné ta propre Mère, la Vierge Marie... Et moi, et tant d'autres, nous restons là sans rien faire pour le milliard et plus de païens qui ne Te connaissent pas. Et nous disons ostensiblement que nous T'aimons !

"O Jésus, mon pauvre cœur commence à peine à ressentir ta blessure d'amour, à saisir qu'il a été veule, indifférent, lâche, dur pour Toi et ton Règne d'amour, pour tes frères les humains, qui ne sont pas encore devenus ma préoccupation... Pourtant, nous serons jugés sur l'Amour... Et l'amour de Dieu, et l'amour du prochain, c'est un même amour... Comme nous serons surpris, là-haut, au jour du Jugement... Par la Vierge Marie, notre Mère à tous deux, je T'offre ma prière, et je sais que Tu l'accepteras parce qu'elle te viendra par Marie. Je te demande de faire de mon cœur autre chose que ce jouet que les événements se lancent, ironiquement, de faire de lui un instrument de Ton Amour pour le salut d'une multitude d'âmes. Je Te demande, en ce Noël, de changer mon cœur en brasier, afin que tous les humains, sans exception, puissent s'y réchauffer. Fais-moi donc mieux comprendre la splendeur réelle du Corps mystique, de la Communion des Saints, afin que je puisse soulever le monde sur les ailes de mon amour repentant, conquérant. Crève donc cette outre d'orgueil qui se cache sous les traits de mon visage, afin que je devienne, comme toi, doux et humble. Fais donc que la passion de Ta gloire m'anime, me torture... et que la sainteté devienne pour moi autre chose qu'une définition dans les livres d'hagiographie, une sublime réalité de conquête, un leitmotiv d'espoir pour le monde. Apprends-moi par Marie l'humilité, cette fleur incomparable, et qui a chanté si bellement dans le Cœur de l'Immaculée Vierge Marie qui T'a attiré du haut des cieux. Oui, que ce Noël 1952 soit pour moi, et pour des légions d'âmes, partout dans le monde, l'aurore de cette paix promise aux hommes de bonne volonté.

Centre Marial Canadien

L'Oeil à la Fenêtre

de

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

Volume de 240 pages.

Par la poste \$1.25

Prix spécial par quantité

"Toute heure a sa beauté. A la manière du jardinier habile, sachons cueillir les roses fraîches écloses, en évitant de nous blesser aux épines du rosier."

"A PROPOS D'EDUCATION"

de

Marthe LEMAIRE-DUGUAY

Volume de 175 pages

Prix par la poste: \$1.00

"Affirmons hautement nos idées; mais souffrons qu'on les discute."

Ces deux volumes sont en vente à :

"LA VOIX DES BOIS FRANCS"

369 est, Notre-Dame

VICTORIAVILLE

"CONCORDE DE NOEL"

La revue municipale "Concorde", dans son édition de novembre-décembre, se présente comme une des plus belles publications du genre au Canada. L'abondance et la variété de ses articles à lire, sa tenue typographique soignée, ses illustrations et même ses annonces lui ont mérité des éloges. Dans l'éditorial de ce numéro des Fêtes, S. H. le maire de Québec, M. Lucien Borne, écrit : "La revue a attiré l'attention de nos hommes de lettres. Elle a permis de recruter parmi nos écrivains des collaborateurs de marque. Nous y voyons l'une des plus belles et des plus louables réalisations des fonctionnaires de la Cité... A chaque livraison elle nous arrive dans une toilette typographique attrayante, avec une variété d'articles dont la tenue ferait envie à plus d'une publication de ce genre.

Il suffira de jeter un coup d'oeil sur le sommaire de ce numéro pour admettre que le témoignage du maire de Québec est bien fondé. En effet, "Concorde" de décembre contient, outre ses propres vœux pour l'an nouveau, un bel article du maire Borne, "L'envol des ans" de Joliette-P. Lemieux, "Ceux qui survivent d'Alphonse Désilets", "La Guignole" de Damase Potvin, "Etretnes et magasinage" de Yolande-D. Bontant, "Noël d'antan" de Georges Delisle, "Les Plaines des Ursulines" de Georges Morisset, "Le coin des curieux en histoire" de G.-E. Marquis, "Comment s'en vont les carnivals" d'Aimé Plamondon, "Le vieux Québec" de F.-X. Chouinard, "Le Roi du Golfe", "Ephémérides 2002" de Nosstradamus, "Noël de l'âme" de Rachel Larouche, "La Société des Poètes canadiens - français" de Chs-M. Boissonnault, "Ten souvenir-il" d'Arthur Piché, "Noël et l'esprit d'enfance" de Clément Lockquell, E.C., "Mon carnet de chasse" de E. D., "Le colonel Oscar Gilbert" par D. Potvin, "Noël sans pain" d'Eddy Boudreau, "Neige", poème d'Albertine-G. Boisseau, "Prisonnier de l'Oflog 79" de Pierre Vallée, un sonnet "Retours" d'Alphonse Désilets, et des "Zigzags autour de nos parlers" de Ls-Philippe Geoffrion.

Cette édition est tirée sur papier de luxe et abondamment illustrée. On peut en obtenir un exemplaire spécimen franco, sur envoi le cinquante sous à l'administration de "Concorde", case postale 15, Hôtel de Ville, Québec.

L'ETERNEL FEMININ

NOEL est sur nos talons, il est temps d'y penser sérieusement et d'en commencer les préparatifs. Par exemple vous pouvez faire dès maintenant, ce gâteau brun aux fruits. C'est un de mes favoris et vous l'adopterez quand vous aurez goûté. Défaire en crème 1/2 tasse de shortening, puis y incorporer 1 tasse de sucre brun bien tassé. Fouetter trois jaunes d'oeufs que vous mélangerez à 1/4 de tasse de mélasse et que vous ajouterez au premier mélange. Batre ferme 3 blancs d'oeufs et les incorporer à la mixture. Dans un autre bol, tamiser 2 t. de farine à tout usage, 2 c. à t. d'épices mélangées, 2 c. à t. de cannelle, 1/4 c. à t. de maïs, 1/2 c. à t. de clou moulu; incorporer ce mélange sec, au mélange précédent, tout en réservant 1/2 tasse pour en saupoudrer 3/4 de t. de raisins de Corinthe, 1 tasse de cédrats confits (ou zeste de citron) 2 tasses de raisins épinés, 1 tasse de zeste d'orange, 1/2 tasse de cerises et 1/2 tasse d'ananas confits. Au mélange ajouter 1/4 de tasse de jus de raisins ainsi qu'un sixième de c. à t. de bicarbonate de soude dissous dans 1 c. s. d'eau chaude. Remplir aux 3/4 un moule de 10" x 5" x 3 1/2" doublé d'un papier épais graissé. Faire cuire à la vapeur pendant 2.30 heures dans un four modéré (300 degrés F.). Démouler et servir chaud avec une sauce-cossetarde. Gâteau de 3 1/2 lbs.

Voici une façon nouvelle d'apprêter un hors d'oeuvre AUX A3 TOCAS! Passer au hachoir 1 lb d'atocas, 1 orange et 1/4 de tasse de noix. A ce mélange, ajouter 1 tasse de sucre, faire refroidir et servir.

Avez-vous déjà fait un PUDDING AUX CAROTTES? Non? Eh bien, essayez donc celui-ci vous m'en direz des nouvelles, il est très économique. Défaire en crème 1/2 tasse de shortening et 1 tasse de

DOULEURS Rhumatismales

Une bonne nouvelle pour ceux qui désirent être soulagés des douleurs rhumatismales! Des milliers de personnes obtiennent un soulagement rapide des douleurs rhumatismales et arthritiques grâce au T-R-C. Ne vous laissez pas abattre par des douleurs lancinantes, ennuyeuses, et agaçantes. Essayez les T-R-C Templeton aujourd'hui. 65c. \$1.35, toutes pharmacies. T-844F



Tarte chiffon aux atocas
1 enveloppe de gélatine granulée
1/4 tasse d'eau froide
1 c. à thé de zeste de citron râpé
2 c. à thé de jus de citron
2 tasses d'atocas
1 tasse de sucre
2 tasses de sauce aux atocas
1/8 c. à thé de sel
2 blancs d'oeufs
2 c. à table de sucre
1 tasse d'eau bouillante

Ajouter les atocas à l'eau bouillante, cuire 20 minutes. Ajouter une tasse de sucre et une pincée de sel. Cuire encore 5 minutes, couler si désirer. Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide, l'ajouter à la sauce aux atocas. Ajouter le sel, le zeste et le jus de citron, refroidir jusqu'à ce que la préparation commence à prendre. Fouetter les blancs d'oeufs, incorporer le sucre; verser dans la première préparation en pliant le mélange. Verser dans une croûte de tarte cuite et refroidie. Garnir de crème fouettée.

Dîner de Noël

- (suite de la page 2)
- 1 c. à table de jus de citron
 - 1 tasse de chou cru haché finement
 - Faire gonfler la gélatine dans l'eau froide, ajouter l'eau bouillante, le sel, le sucre, le jus de citron et le vinaigre; bien mélanger pour dissoudre la gélatine. Rincer des moules à l'eau froide, y verser 1/4 de pouce de gelée, laisser prendre. Ajouter les légumes au reste de la gelée et remplir les moules. Démouler quand la préparation est ferme; servir avec de la mayonnaise.
 - Jardinière de fruits**
 - 4 oeufs
 - 1/2 tasse d'eau chaude
 - 1 1/2 tasse de farine Robin Hood tamisée
 - 3 c. à thé de poudre à pâte
 - 1/2 c. à thé de sel
 - 1 1/4 tasse de sucre
 - 1/2 c. à thé de vanille
 - 1/2 c. à thé d'essence de citron

Monter les blancs d'oeufs en neige. Ajouter la moitié du sucre. Batre les jaunes parfaitement. Ajouter le reste du sucre en alternant avec l'eau chaude. Aromatiser. Incorporer aux blancs. Tamiser ensemble la farine, la poudre à pâte et le sel. Incorporer au mélange. Verser dans un moule de 10 1/2 x 15" doublé d'un papier graissé. Cuire 20 minutes à four modéré, 350 degrés F. Démouler, rouler vivement, dérouler et étendre la gelée, rouler de nouveau. Refroidir, couper les bords.

Creuser le gâteau de manière à lui donner la forme d'une jardinière. Couvrir le gâteau d'une glace aux fruits, les bouts exceptés. Remplir la cavité de salade de fruits étagés. Déposer le gâteau sur un plateau et garnir de sucre granulé vert.

Glace aux fruits
2 c. à table de beurre
2 c. à table de farine Robin Hood
1/2 tasse de jus de fruits
Sucre à glacer

Fondre le beurre; ajouter la farine. Verser le liquide tout à la fois. Cuire en brassant continuellement, jusqu'à ce que le mélange soit très épais. Retirer du feu; refroidir parfaitement. Incorporer en brassant, suffisamment de sucre à glacer pour obtenir une belle glace.

Croquants à la noix de coco
1 1/2 tasse de noix de coco hachée
2 tasses de sirop de blé d'Inde
1 c. à table de vinaigre
1 c. à table de beurre
1 c. à thé d'essence de vanille

Cuire à feu modéré, le sirop, le vinaigre et le beurre jusqu'à obtention d'une boule dure dans l'eau froide ou 290 degrés F. au thermomètre. Retirer du feu, ajouter la noix de coco et la vanille. Déposer par cuillerées sur une toile beurrée.

Pâte brisée
1 tasse de farine Robin Hood tamisée
1/2 tasse de shortening
1/2 c. à thé de sel
Eau glacée

1 c. à thé de vinaigre
Tamiser ensemble la farine et le sel. Ajouter le shortening, à l'aide d'un mélangeur à pâtisserie ou

CENTRE de TABLE
Tressé en couronne
Suivre une recette de pain Robin Hood. Façonner le pain en forme de tresse, disposer la tresse en forme de couronne. Après que la tresse est refroidie, la garnir d'une glace au beurre, décorer de cerises rouges et vertes.

Vient de paraître



Imprimé chez Thérien Frères Ltée
LA VIE PASSIONNANTE D'ABRAHAM
En vente chez votre libraire et au
CENTRE DE LA BIBLE
485 est, Rachel
35 sous au comptoir - 40 sous par la poste

Pour couronner les Fêtes!

'CLIMATISÉE'

CLIMATISÉE, la bière Dow est protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication... elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent. Pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières.

JOYEUX NOEL

ET

HEUREUSE ANNEE



American Optical Co.

CANADA LIMITED

J. Alph. Martin, gérant

NICOLET